



UN CHEF D'ŒUVRE SIGNÉ PAR DES ENTREPRISES CHINOISES L'AUTOROUTE EST-OUEST, COLONNE VERTÉBRALE DE L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE

Page 24

LE JEUNE

N° 8304 JEUDI 2 OCTOBRE 2025

RÉVOLTE POPULAIRE AU MAROC

INDÉPENDANT

Le ras-le-bol de la GenZ

Page 3

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

LOI DE FINANCES, NUMÉRISATION, MICROENTREPRISES LE DOSSIERS CLEFS DU GOUVERNEMENT

Le Premier ministre Sifi Ghrieb a présidé, hier, une réunion du Gouvernement centrée sur l'examen de l'avant-projet de loi de finances pour 2026, la modernisation des services numériques, ainsi que les résultats prometteurs de la foire commerciale intra-africaine (IATF). Ce rendez-vous a aussi permis de définir des mesures pour soutenir les microentreprises et renforcer l'intégration économique du continent. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. **Page 5**



HARCÈLEMENT EN MILIEU SCOLAIRE

Les lourdes conséquences

Page 2

LE NAPEC 2025 S'OUVRE LE 6 OCTOBRE À ORAN

Focus sur la transition énergétique

Page 4

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

«Sans vous» couronné de la Gazelle d'or

Page 9

Oran mobilisée pour la prévention du cancer du sein

LA CAMPAGNE nationale « Octobre Rose » pour la prévention du cancer du sein a été officiellement lancée hier à Oran sous l’égide du wali d’Oran, Samir Chibani, avec pour slogan : « Pour un avenir sans cancer du sein, agissons ensemble ». Cette opération vise à sensibiliser un maximum de femmes au dépistage précoce, à promouvoir la prévention et à mobiliser l’ensemble des acteurs de santé – publics, privés et associatifs – pour renforcer l’éducation sanitaire et la prise en charge tout au long du mois d’octobre. Dans son allocution, le wali a mis en avant les réussites de la wilaya d’Oran en matière de santé, rappelant la sensibilisation de plus de 45 000 femmes, la couverture de 55 zones grâce aux caravanes médicales mobiles et la participation de plus de 35 établissements de santé publics et privés, illustrant ainsi l’engagement constant de l’État algérien pour protéger la santé des citoyens et garantir leur droit à des soins de qualité.

L’approche de cette campagne repose sur un partenariat tripartite entre le secteur public, le secteur privé et la société civile, avec l’intégration des pharmaciens comme acteurs-clés de la sensibilisation et du conseil. L’initiative « Année Rose » permettra également d’assurer la continuité des services de prévention et de dépistage tout au long de l’année.

M. Chibani a appelé toutes les femmes de la wilaya à répondre à cet appel humanitaire et à profiter pleinement des services de santé gratuits et spécialisés proposés par les établissements de la région.

Enfin, le wali a exprimé sa reconnaissance envers le personnel médical et paramédical, les pharmaciens, les associations et tous les partenaires impliqués dans la réussite de cette initiative, saluant leur dévouement au service de l’intérêt général et à la protection de la santé publique.

Durant tout le mois d’octobre, la direction de la santé et de la population, en coordination avec les établissements de santé de la wilaya, organise des campagnes de dépistage et de sensibilisation dans l’ensemble des structures sanitaires d’Oran. Des brochures informatives sur l’importance du dépistage précoce du cancer du sein, incluant conseils et recommandations médicales, ont été distribuées dans les halls d’accueil et les cliniques spécialisées.

Ces activités visent à toucher un maximum de femmes et renforcer la conscience collective sur l’importance de la prévention et du dépistage précoce du cancer du sein, contribuant ainsi à un avenir plus sain pour la population.

D’Oran, Brahim Mazi

HARCÈLEMENT EN MILIEU SCOLAIRE

Des conséquences graves sur la santé mentale

Organisée par le Centre national d’études, d’information et de documentation sur la famille, la femme et l’enfance (CNEIDFFE), une journée de sensibilisation au harcèlement scolaire s’est tenue à Alger.

Cette initiative, placée sous l’égide de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a rassemblé experts, enseignants, élèves et représentants d’institutions pour débattre d’un phénomène de plus en plus préoccupant dans les établissements scolaires.



Un phénomène préoccupant.

Le harcèlement scolaire prend, en effet, diverses formes, physiques, verbales et psychologiques, et affecte profondément la santé mentale et émotionnelle des élèves. Dans les cas les plus graves, il peut mener à l’isolement, à la déscolarisation, voire à des pensées suicidaires. Les experts en santé mentale tirent la sonnette d’alarme et appellent à une action immédiate pour prévenir ces tragédies. Dès l’ouverture de la rencontre, Mme Dassi, directrice du CNEIDFFE, a mis en avant l’importance de briser le silence entourant le harcèlement scolaire, soulignant l’urgence de traiter ce fléau de manière collective. Par la suite, plusieurs spécialistes sont intervenus pour apporter leurs éclairages. Tout d’abord, Mme Zoubida Kaptane, maître de conférences à l’université Alger 2, a mis en évidence un lien direct entre le harcèlement et la baisse du rendement scolaire. Ensuite, Pr Atika Harairia a mis en garde contre les

risques psychologiques et sociaux liés à ce phénomène, en insistant sur la nécessité d’une prise en charge précoce des victimes.

De son côté, Mme Soumia Gachi, directrice adjointe à la pédagogie, a souligné le rôle crucial de l’éducation familiale, qui peut soit prévenir, soit aggraver ce type de comportement. Enfin, Mme Wahiba Boudaamous, représentante du secteur des affaires religieuses, a rappelé l’importance de promouvoir des valeurs de respect, de tolérance et de solidarité au sein de l’environnement scolaire.

Un focus particulier a été accordé aux enfants en situation de handicap. Mme Fatma Zahra Dahlel, spécialiste en éducation spécialisée, a révélé que ces élèves sont souvent les plus exposés au harcèlement dans les établissements scolaires ordinaires, appelant à des mesures de protection adaptées.

La rencontre s’est clôturée par un débat

riche avec les élèves et participants. Plusieurs propositions concrètes ont émergé : renforcer la sensibilisation dès le primaire, impliquer les familles et les enseignants, et instaurer des mécanismes de signalement efficaces. Des recommandations scientifiques et pratiques ont ensuite été présentées, affirmant la nécessité de traiter ce phénomène étranger aux valeurs sociales et culturelles de la société algérienne. La journée s’est terminée par la remise de certificats de reconnaissance aux intervenants.

En donnant la parole aux experts, aux institutions et aux élèves, cette journée a rappelé l’urgence de s’attaquer au harcèlement scolaire, qui fragilise non seulement les victimes, mais aussi le climat éducatif dans son ensemble. Une mobilisation collective est désormais attendue pour protéger les élèves et préserver l’école de ce fléau grandissant.

Lynda Louifi

PRÉVENTION SANITAIRE

L’engagement africain de l’Algérie

L’ENGAGEMENT ferme de l’Algérie à poursuivre son appui aux initiatives africaines en matière de santé publique a été affirmé par le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, à l’occasion de sa rencontre avec le directeur régional du Centre africain de prévention et de contrôle des maladies (CDC Afrique) pour l’Afrique du Nord, Dr Wissam Mankoula, accompagné d’une délégation, en présence de cadres de l’administration centrale. C’est ce qu’a indiqué, hier, un communiqué du ministre.

Aït Messaoudene a affirmé : « La disponibilité de l’Algérie à soutenir durablement les initiatives africaines de santé publique et participer activement aux travaux du CDC Afrique. » Soulignant que cet engagement s’inscrit dans une politique nationale qui place le continent au cœur des priorités stratégiques. Il a en outre relevé

l’importance de l’alerte précoce et de la veille sanitaire comme piliers essentiels pour consolider la sécurité sanitaire du continent. Il a mis en avant le projet algérien de création du Centre international de vaccination et de prévention des maladies tropicales à Tamanrasset. Soulignant que « ce centre représentera une valeur ajoutée pour la région du Sahel et constituera un véritable pont de coopération sanitaire entre les pays africains », Cette infrastructure est appelée à devenir un hub régional, capable d’apporter un appui décisif dans la lutte contre les maladies endémiques et émergentes.

Pour sa part, Dr Mankoula a présenté un exposé détaillé sur les missions et les priorités du CDC Afrique. Cet organisme continental joue un rôle central dans le renforcement des systèmes de santé des pays africains, particulièrement dans la

surveillance épidémiologique, la préparation aux urgences sanitaires, l’élargissement des programmes de vaccination et le développement des ressources humaines spécialisées. Il a également relevé l’importance de « renforcer les partenariats internationaux et de coordonner les efforts entre les pays d’Afrique du Nord », affirmant le besoin d’un partage plus large des expériences réussies. Dans ce cadre, il a salué « la contribution et l’expérience reconnue de l’Algérie dans la lutte contre les épidémies et dans la gestion des crises sanitaires ».

Les discussions ont permis d’aborder les perspectives de coopération en matière de production de médicaments et de vaccins, en coordination avec le ministère algérien de l’Industrie pharmaceutique. Une telle orientation a pour objectif de renforcer l’indépendance sanitaire du continent et

réduire la dépendance vis-à-vis des importations, enjeu devenu vital à la lumière des crises sanitaires récentes.

Les deux parties ont également passé en revue le contenu d’une feuille de route bilatérale, qui prévoit l’élargissement des domaines de coopération. Celle-ci accorde une attention particulière au développement de systèmes plus performants de surveillance épidémiologique ainsi qu’à la mise en place de programmes de formation et de prévention.

En clôture des discussions, les deux parties ont salué les efforts conjoints engagés pour la promotion de la santé publique en Afrique. Elles ont convenu que la mutualisation des moyens et la convergence des stratégies représentent une base indispensable pour relever les défis sanitaires à venir.

Sihem Bounabi

RÉVOLTE AU MAROC Le ras-le-bol de la GenZ

Un vent de révolte s’abat sur le Maroc. Les citoyens marocains, notamment les jeunes, continuent de se mobiliser dans les rues dans la plupart des villes du royaume pour la quatrième journée consécutive. Une mobilisation qui ne faiblit pas en dépit d’une féroce répression des forces de police.

Les manifestants continuent de revendiquer le départ du gouvernement, le lancement des réformes dans plusieurs secteurs, comme l’éducation et la santé et une lutte implacable contre la corruption. Les manifestants sont sortis à la suite de l’appel à protester d’un collectif appelé GenZ 212, dont personne ne connaît les fondateurs. Ce collectif est apparu récemment à travers les réseaux sociaux, mais il n’a ni direction, ni chefs auto-proclamés ou des structures organiques. Hier soir, les manifestations ont dégénéré en affrontements directs avec les forces de l’ordre dans plusieurs villes du pays. Aucune information officielle n’a été diffusée sur un bilan de ces heurts, alors que certaines sources avancent la mort de quelques manifestants lors des échauffourées.

À Rabat, plus de 300 manifestants ont été interpellés ces quatre derniers jours lors de ces rassemblements. Un premier groupe de manifestants doit comparaître devant la justice la semaine prochaine.

Selon des témoins, les heurts qui ont éclaté hier dans la soirée étaient très violents en raison des provocations des éléments de la police et leurs interventions musclées dans les interpellations.

Les manifestations ont dégénéré rapidement après les actions répressives des forces de police, qui interdisaient tout rassemblement, notamment dans les centres de la capitale et des principales villes. Les heurts se sont transformés en émeutes et les premières étincelles ont jailli durant toute la nuit d’hier, jetant encore de la confusion sur la situation.

À Inzegane, dans la banlieue d’Agadir (sud), des personnes parfois cagoulées ont jeté des pierres sur des forces de l’ordre et incendié barrières, bennes à ordures et abords d’un centre commercial, d’après des vidéos



La mobilisation des Marocains ne faiblit pas.

relayées par des médias locaux.

Des violences ont également eu lieu à Beni Mellal (centre), Aït Amira, près d’Agadir, et Oujda (nord-est). Les autorités se sont murées dans un silence pesant, refusant tout commentaire et ne donnant aucun bilan sur le nombre des victimes et des arrestations.

Le parquet a décidé qu’un premier groupe de 37 personnes, dont trois placées en détention, allait être jugé à partir du 7 octobre prochain, a indiqué une avocate, alors que pour le moment personne ne connaît les chefs d’accusation retenus contre détenus.

À Casablanca, le ministère public a soumis une requête pour l’ouverture d’une instruction à l’encontre de 18 personnes pour « leur implication présumée dans l’entrave de la circulation » lors d’une précédente manifestation,

précisant que six mineurs avaient été déférés devant une instance spécialisée.

Dans un communiqué laconique, diffusé hier, la coalition gouvernementale libérale et de centre-droit a affirmé « être à l’écoute et comprendre les revendications sociales » de ces jeunes et « être prête à y répondre de manière positive et responsable ».

Il faut dire qu’au Maroc, la question des inégalités sociales est un problème majeur depuis des décennies. La crise économique, accentuée par le chômage endémique et l’inflation galopante, a mis à mal les couches défavorisées. La paupérisation s’est répandue dans tout le pays et la majorité de la population vivent dans la précarité totale, d’autant que le fossé s’est creusé entre le secteur privé et public. A cela s’ajoutent des grandes disparités régionales, certaines zones manquent de tout infrastructure éducative ou sanitaire.

Selon Soumaya Regragui, membre du bureau central de l’Association Marocaine des Droits Humains, « le peuple marocain n’a pas accès à ses droits les plus basiques, vitaux et fondamentaux : l’éducation, la santé, le travail, la sécurité et la justice ».

C’est sans doute cela qui a poussé les manifestants à critiquer l’organisation de la Coupe d’Afrique des nations dans moins de trois mois, et quelques matchs de Coupe du Monde en 2030, accusant le Makhzen de pratiquer une politique de prestige, construisant des stades, alors que le pays manque d’hôpitaux et d’écoles.

Il convient de souligner que ce collectif GenZ 212 se décrit comme un « espace de discussion » sur « des questions qui concernent tous les citoyens, comme la santé, l’éducation et la lutte contre la corruption », et affirme rejeter « la violence ».

Hachemi B.

PARTENARIAT ALGÉRIE – ICMPD

Une réponse concertée aux défis migratoires

LE MINISTRE de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé, hier à Alger, la cérémonie de lancement d’un projet de partenariat et de coopération entre l’Algérie et le Centre international pour le développement des politiques migratoires (ICMPD), destiné à renforcer les capacités nationales en matière de gouvernance migratoire.

Sayoud a d’emblée déclaré en ouverture de la cérémonie : « Aujourd’hui, nous lançons un projet stratégique qui renforcera les compétences de nos institutions et permettra une gouvernance plus efficace et humaine de la migration en Algérie. » Fruit de deux années de préparation et de concertation, ce partenariat avec l’ICMPD marque une étape décisive dans les efforts de modernisation de la politique migratoire de l’Algérie.

La rencontre a réuni plusieurs responsables et partenaires internationaux, parmi lesquels Michael Spindelegger, directeur général de l’ICMPD, Rachid Meddah, directeur général des affaires consulaires et de la communauté nationale à l’étranger au ministère des Affaires étrangères, Victor Kremer, directeur adjoint de la migration internationale au ministère néerlandais de l’Asile et de la Migration, ainsi que Hendrik Kroskewitz, secrétaire d’État adjoint chargé de la migration en Suisse, et l’ambassadrice du Danemark en Algérie, Kathrine From Hoyer.

Le ministre a indiqué que ce projet représente « une nouvelle étape dans la chaîne de coopération constructive qui unit les autorités algériennes au Centre international pour le développement des politiques migratoires, ainsi qu’aux pays partenaires tels que le Danemark, les Pays-Bas et la Suisse ».

Il a rappelé que l’Algérie demeure « fortement attachée à l’action multilatérale », en ayant ratifié plusieurs conventions et traités internationaux relatifs à la migration, notamment ceux consacrés à la protection des droits de l’Homme et à la dignité des migrants. Assurant que cette démarche s’accompagne d’une volonté constante de préserver les intérêts nationaux et de maintenir « des relations équilibrées, respectueuses et constructives avec les pays voisins ». Expliquant : « Nous voulons créer un système de formation durable et conforme aux standards internationaux. »

Deux établissements serviront de pôles de formation, l’École nationale des ingénieurs de la ville à Tlemcen et l’Institut national de formation des personnels des collectivités locales à Oran. Ils accueilleront des

cycles spécialisés destinés aux cadres impliqués dans la gestion migratoire. Sayoud a assuré : « Grâce à ce dispositif, nos institutions seront mieux préparées à anticiper et à s’adapter aux évolutions rapides de la migration. » Par ailleurs, le ministre a rappelé que l’Algérie, du fait de sa position géostratégique reliant le Sahel à la Méditerranée, est en première ligne face aux flux migratoires irréguliers. Confrontée à des arrivées massives en provenance des pays sahéliens, elle a choisi d’adopter une approche globale conciliant impérative humanitaire, sécurité nationale et développement. Soulignant que « la migration est une réalité internationale qui exige responsabilité et solidarité ». Il a ajouté soulignant que l’Algérie a toujours veillé à protéger ses intérêts sans renoncer à ses valeurs humaines.

L’ENGAGEMENT DE L’ALGÉRIE POUR LES DROITS HUMAINS

Le ministre a tenu à mettre en avant les efforts concrets déployés par l’État pour protéger la dignité des migrants. Affirmant que « contrairement à certaines perceptions, l’Algérie n’a jamais négligé le volet humanitaire ». Le ministre a rappelé les efforts consentis par l’État pour garantir aux migrants un accueil digne campagnes de vaccination pour les enfants, soins de santé d’urgence, hébergement respectueux. Affirmant : « Nous avons mobilisé d’importantes ressources humaines et financières pour garantir des conditions respectueuses de la dignité humaine. Cela reflète notre attachement aux valeurs de solidarité et de bon voisinage. » Il a cité en exemple les campagnes de vaccination organisées pour les enfants migrants, les dispositifs sanitaires mis en place pour les personnes arrivant en mauvais état de santé, ainsi que des centres d’accueil assurant un hébergement digne.

Cette politique s’inscrit dans une démarche plus large visant à s’attaquer aux causes profondes de la migration. L’Algérie a ainsi investi dans des projets structurants dans les pays voisins, à l’instar de la route transsaharienne, des réseaux ferroviaires, de l’électrification et la connexion, convaincue que le développement durable constitue la solution de fond. Le ministre a ainsi tenu à mettre en avant que la politique migratoire de l’Algérie repose sur le principe de « protéger nos intérêts nationaux sans jamais renoncer à nos valeurs humaines et à notre engagement envers les droits fondamentaux ».

Sihem Bounabi

ATTAQUES DU PM MALIEN CONTRE L’ALGÉRIE

Une diversion pour masquer les échecs des putschistes

DES EXPERTS ont souligné que le discours prononcé par le Premier ministre malien à l’Assemblée générale des Nations unies, dans lequel il a attaqué l’Algérie, n’était qu’une diversion visant à masquer les échecs cuisants des militaires putschistes au pouvoir, que le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a sévèrement recadré devant la même tribune onusienne.

Les déclarations du Premier ministre malien «sont regrettables. Ce qu’il faut comprendre, c’est que cette junte nous a habitué à quelque chose. Chaque fois qu’elle se retrouve dans des situations dans lesquelles elle doit satisfaire les besoins élémentaires des populations, elle crée des ennemis artificiels», a indiqué à la Radio nationale, hier, Etienne Fakaba Sissoko, professeur d’université contraint à l’exil et opposant à la transition au Mali.

Il a assuré que le peuple malien, dans sa majorité, était «reconnaissant» envers l’Algérie qui a consenti d’énormes efforts en faveur de la paix et de la sécurité dans leur pays. Il a notamment salué la réponse forte de M. Ahmed Attaf lors de son discours devant l’Assemblée générale de l’ONU.

«Je suis particulièrement heureux de voir que dans son discours, le ministre des Affaires étrangères algérien, reconnaît que le peuple malien ne mérite pas la gouvernance actuelle et le calvaire qu’il (endure) par la faute malheureusement d’une junte qui s’accroche désespérément au pouvoir et n’arrive pas à produire des résultats satisfaisants pour les populations», a souligné l’intervenant.

De son côté, la chercheuse au centre d’études africaines de l’université de Porto au Portugal, Isabelle Lorengo a fait observer que les militaires putschistes précipitent le Mali dans l’isolement.

«Au Mali, il faut constater que les autorités militaires cherchent avant tout à isoler le pays et la population en privilégiant leurs propres intérêts personnels. Cette stratégie, loin de renforcer la stabilité, contribue au contraire, à fragiliser la société et à accentuer les questions internes», a-t-elle expliqué.

Sur le plan international, elle a fait remarquer que le choix d’alliances des putschistes maliens «ne servent pas réellement la cause d’une Afrique unie et souveraine, mais tend à marginaliser davantage le Mali dans son environnement régional et continental».

S.O. Brahimi

COOPÉRATION MINIÈRE

Sonarem et Gazprom discutent exploitation et numérique

EN QUÊTE de nouvelles perspectives de coopération, le groupe Sonarem a reçu une délégation de la société Vesna, filiale du groupe public russe Gazprom, présidée par son directeur général Stanislav Khomenko. Cette rencontre, axée sur la recherche de nouvelles formes de coopération, a été l'occasion pour le PDG de Sonarem, Belkacem Soltani, de présenter les activités du groupe et de rappeler l'importance de partenariats capables d'apporter une réelle valeur ajoutée, notamment dans le domaine de la transformation et de la valorisation des ressources minières. C'est ce qu'a indiqué, mardi soir, un communiqué du ministère. De son côté, la délégation russe a réaffirmé son intérêt pour un partenariat stratégique avec la Sonarem, en mettant en avant son expertise en matière d'accompagnement et de solutions numériques de pointe. Elle a exprimé sa volonté de faire de cette rencontre un point de départ pour des discussions approfondies, visant à élargir la coopération à plusieurs segments du secteur, en particulier les études d'exploitation, la surveillance numérique et le pilotage à distance. Les cadres des deux parties ont ensuite tenu une séance de travail consacrée à l'échange d'expertises. Les représentants de Vesna ont présenté l'éventail des solutions numériques développées par Gazprom pour accompagner les grandes compagnies minières, tandis que Sonarem a détaillé ses activités tout au long de la chaîne de valeur, en insistant sur la nécessité d'intégrer l'innovation technologique pour optimiser l'exploitation des gisements. À l'issue de la rencontre, les deux parties se sont engagées à maintenir le dialogue à travers des réunions virtuelles régulières, en vue de définir des projets concrets qui renforcent la compétitivité et la modernisation du secteur minier en Algérie. Fort de son expérience internationale, Gazprom a déjà accompagné plusieurs acteurs majeurs de l'industrie minière grâce à des solutions numériques avancées dans les domaines des études, du suivi et du contrôle à distance, un savoir-faire que la Sonarem ambitionne de mettre à profit pour développer ses propres projets.

R. B.

4

NATIONALE

LE NAPEC 2025 S'OUVRE LE 6 OCTOBRE À ORAN

Focus sur la transition énergétique

L'Algérie s'apprête à accueillir l'Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC 2025) qui réunira les leaders mondiaux du secteur de l'énergie trois jours durant avec pour thème central la transition énergétique qui fait l'objet d'une attention particulière du monde entier.

Cet événement incontournable, qui revient dans sa 13^e édition, se tiendra du 6 au 8 octobre à Oran, au Centre des conventions Mohamed-Benahmed, aura à décortiquer les enjeux de l'heure et les perspectives d'évolution du secteur de l'énergie dans un monde en pleine mutation. D'où le thème retenu pour la présente édition, à savoir «Accélérer l'énergie de demain».

Ce rendez-vous stratégique devra connaître la participation de quelques 500 exposants issus des quatre coins de la planète qui auront à échanger sur leurs expériences et leur savoir-faire en matière de promotion des énergies propres qu'on appelle également les énergies nouvelles et renouvelables. Les énergies conventionnelles ne sont pas en reste puisqu'elles sont également à l'ordre du jour de ce grand rendez-vous africain et méditerranéen consacré aux hydrocarbures, à l'énergie et à l'hydrogène. Ainsi, le pétrole et le gaz notamment seront aussi au cœur des débats puisqu'ils continueront encore à être utilisés tant que la transition énergétique est en cours et que le gaz, notamment, ne peut être dissocié de cette transition vu le grand rôle qu'il tient dans cette équation.

La transition énergétique s'impose ainsi comme «le fil conducteur» du NAPEC 2025, selon les organisateurs. Les conférences aborderont «la décarbonation des processus industriels et les technologies de capture du carbone, répondant aux défis climatiques



actuels», ont indiqué les organisateurs. De même, les solutions d'hydrogène vert occupent une place prépondérante dans le programme. Les experts présenteront les avancées technologiques et les modèles économiques en la matière, permettant d'accélérer le déploiement de cette énergie propre en Afrique. Le Salon met également l'accent sur «l'atténuation du changement climatique» à travers des sessions dédiées aux politiques énergétiques durables. Aussi, les participants découvriront les stratégies innovantes développées aussi par les entreprises algériennes pour réduire l'empreinte carbone du secteur. La rencontre des leaders mondiaux des hydrocarbures permettra de créer une synergie

unique entre les fournisseurs de produits, les compagnies nationales et les investisseurs internationaux, ajoutent les organisateurs. Elle permettra également de mettre en avant les innovations technologiques et les solutions bas-carbone pour accompagner la transition énergétique. Face aux défis climatiques, le NAPEC 2025 place au cœur des débats «une transformation énergétique responsable». Ainsi, des sessions spécialisées explorent les technologies de capture du carbone et leur intégration dans les processus industriels existants. Le groupe Sonatrach, dont la place n'est plus à démontrer sur l'échiquier mondial des hydrocarbures, et ses partenaires présenteront au NAPEC 2025

leurs «avancées vers un mix énergétique efficace», a-t-on souligné, tout en relevant que les innovations en matière d'énergies propres occupent une place centrale, reflétant «l'évolution du secteur vers la décarbonation».

Les participants auront également à «explorer les opportunités de développement technologique et à établir des accords de coopération structurants pour l'avenir du secteur», selon les précisions de la même source. Les visiteurs qui se déplaceront au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran pourront découvrir les innovations du secteur énergétique de 9h à 18h durant les deux premiers jours, et jusqu'à 17h le troisième et dernier jour.

T. Gacem

SONAREM - SOCIÉTÉ CHINOISE CPTDC

Vers la signature d'un mémorandum d'entente

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR général du groupe Sonarem, Belkacem Soltani, a tenu, hier, une réunion avec une délégation de la société chinoise CPTDC, filiale de la China National Petroleum Corporation (CNPC), lors de laquelle les deux parties ont convenu de signer un mémorandum d'entente dans les prochaines semaines. La délégation chinoise était conduite par Dany Kong, président de la branche Afrique et directeur du bureau Algérie de CNPC, en présence du PDG de la filiale Feral et des cadres des deux parties, a indiqué un communiqué de Sonarem, ajoutant que cette rencontre s'inscrit dans la continuité des échanges déjà engagés entre les deux parties autour de projets stratégiques dans le secteur minier. Les discussions ont porté sur les opportunités de coopération dans l'exploitation et la valorisation des ressources minières, notamment le fer, le phosphore, l'or, le

zinc, le plomb et les métaux non ferreux, ainsi que sur l'intégration de nouvelles technologies dans le domaine. Des opportunités que les deux parties entendent mettre en œuvre par la signature d'un mémorandum de coopération dans les prochaines semaines, en présence du PDG de la société mère chinoise.

Un accent particulier a été mis sur le projet de la mine de Gara Djebilet. La délégation chinoise a présenté ses expériences internationales réussies, notamment dans le traitement du minerai de fer de type oolithique, en insistant sur les procédés permettant de réduire la teneur en phosphore afin de répondre aux standards du marché international et aux besoins de l'industrie sidérurgique. Le groupe Sonarem a également été invité à explorer des solutions numériques avancées proposées par CPTDC pour moderniser le secteur minier.

À l'issue des discussions, les deux parties ont convenu d'intensifier les échanges techniques à travers des réunions en visio-conférence entre experts, afin d'approfondir l'étude sur la réduction du phosphore dans le fer de Gara Djebilet.

D'autres entreprises chinoises s'intéressent également au secteur minier et au projet de Gara Djebilet, à l'instar de la China Metallurgical Group Corporation (MCC), dont le PDG, Jia Ningchuan, et la délégation l'accompagnant ont été reçus par M. Soltani le mois dernier.

Les moyens de coopération entre les deux parties dans le projet de développement des gisements de minerai de fer de Gara Djebilet (Tindouf), notamment en ce qui concerne le traitement du minerai de fer et la réduction du taux de phosphore, ont été largement évoqués entre Soltani et ses hôtes.

A cet égard, le PDG de la Sonarem avait

souligné l'importance du recours aux méthodes modernes pour réduire le taux de phosphore et accélérer la réalisation des essais techniques localement, à travers la création de groupes de travail conjoints algéro-chinois, à même d'accélérer la cadence de réalisation du projet. Avant de mettre en exergue les importantes potentialités minières dont regorge l'Algérie, lui permettant de répondre aux besoins des usines nationales de fer et d'acier et de s'orienter vers l'exportation à l'avenir.

De son côté, la délégation chinoise avait renouvelé son intérêt à investir dans le projet, exprimant sa disposition à établir une feuille de route pour lancer les essais préliminaires et former un groupe de travail technique conjoint, en vue de contribuer à accélérer la concrétisation du projet stratégique de Gara Djebilet et à promouvoir le développement du secteur minier local.

Rim Boukhari

LOI DE FINANCES, SERVICES NUMÉRIQUES, MICROENTREPRISES

Le point sur les dossiers clés pour 2026

Le Premier ministre Sifi Ghrieb a présidé, hier, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de l'avant-projet de loi des finances pour 2026, la modernisation des services numériques, ainsi qu'aux résultats prometteurs de la Foire commerciale intra-africaine (IATF2025). Cette réunion a également permis de définir des mesures pour soutenir les microentreprises. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministre.



Le gouvernement prépare la nouvelle année.

Le Gouvernement a pour-suivi «l'examen de l'avant-projet de loi des finances pour l'année 2026, en vue de sa présentation prochaine en Conseil des ministres pour adoption. Ce texte budgétaire stratégique prépare ainsi le terrain pour les orientations économiques et financières à venir», a précisé la même source. Par ailleurs, les membres du Gouvernement ont examiné «un avant-projet de loi relatif aux services de confiance pour les transactions électroniques et à l'identification électronique», a souligné le Premier ministre. Affirmant

que «ce projet vise à instaurer un cadre national unifié et modernisé pour la certification et la signature électronique, condition essentielle à la création d'un environnement numérique fiable. Cette avancée permettra de sécuriser les échanges en ligne et favorisera le développement et l'utilisation des services numériques à l'échelle nationale», a-t-on ajouté de même source. La réunion a également permis de faire le point sur la 4e édition de la foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), qui s'est déroulée du 4 au 10 septembre 2025.

Les résultats ont été salués, notamment en raison «du nombre record de contrats signés et du fort afflux de visiteurs, présents physiquement et à distance». Ce succès continental reflète les efforts constants de l'État pour soutenir cet événement majeur, considéré comme un moteur d'intégration économique en Afrique, a-t-on souligné. Dans cette dynamique, le Gouvernement a envisagé plusieurs mesures destinées à pérenniser et renforcer cette impulsion, dans le but de favoriser une intégration commerciale plus étroite entre les pays africains.

Enfin, la réunion a porté sur la feuille de route pour le développement des microentreprises, via les dispositifs d'aide de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) et de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM). Ce plan d'action vise à renforcer «l'inclusion financière, à stimuler la création d'emplois durables et à faciliter l'intégration des microentreprises dans les chaînes de valeur grâce à des financements adaptés», a fait savoir la même source.

Meriem D.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE À BÉJAÏA

Les entreprises défectives mises en demeure

LE WALI de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, a exhorté les entreprises réalisatrice des projets d'alimentation en eau potable à «accélérer les travaux de construction des réservoir et stations», lors d'une visite d'inspection des ouvrages hydrauliques en construction à Boudjellil, Ighram et Béni M'likheche dans le cadre du transfert de l'eau du barrage de Tichi-Haf pour l'alimentation des six communes du sud de la wilaya. Il s'agit des communes de Tazmalt, Aït R'zine, Boudjellil, Béni M'likheche, Ighram et Ighil-Ali. Il a, également, menacé les entreprises défectives de les «sanctionner en cas de manquements», d'autant que les populations de ces localités sont confrontées à un véritable stress hydrique. Le chef de l'exécutif avait aussi menacé lors d'une précédente réunion sur le sujet de mettre en demeure les entreprises défectives. Accompagné du directeur de l'Algérienne des eaux (ADE), des services techniques, des chefs de daïra de d'Akbou, Tazmalt et des maires des communes concernées, M. Karbouche a écouté un compte rendu des travaux exécutés présenté par les entreprises et le bureau d'études et de suivi des travaux sur l'avancement des 5 lots du projet. L'on compte le lot devant relier la conduite 1800 au réservoir de Handis pour alimenter la commune d'Aït R'zine, le second lot prévoit le

raccordement du réservoir de Handis (Aït R'zine) au réservoir de Takariet pour alimenter les municipalités d'Ighil-Ali et Aït R'zine, le lot reliant les deux réservoirs de Takariet et Béni Manseur pour alimenter la commune de Boudjellil et la localité de Béni Manseur. Pour la commune d'Ighram, un réservoir est, également, en cours de réalisation près du village Tighounathine et devrait relier le réservoir de Handis (Aït R'zine) afin d'alimenter la commune d'Ighram (Akbou) et enfin le cinquième et dernier lot, il s'agit de relier les deux réservoirs de 500 et 100 m3 de Tassarguent (Tazmalt) et celui de Tighounatine pour alimenter les communes de Tazmalt et Béni M'likheche. Il est utile de rappeler qu'il est prévu, dans le cadre de ce projet structurant, de réaliser 131,5 km de canalisation, 9 stations de pompage et 20 réservoirs de stockage d'eau, dont la capacité est entre 100 et 5000 m3. Le premier responsable de la wilaya considère ce projet stratégique comme «une priorité dans la mesure où il touchera directement la vie quotidienne des citoyens et permettra de garantir une alimentation en eau potable régulière et permanente», a souligné la cellule de communication de la wilaya à l'issue de la visite. Notons que M. Karbouche a, également, visité le centre-ville de Tazmalt et exhorté les

directeurs de l'exécutif et les autorités locales à prendre en charge les points et sections des ruelles et chemins dégradés ainsi que l'entretien de l'éclairage public, la création d'espaces verts et la création de parkings pour stationnement de véhicules. Il a, également, invité les responsables concernés à élaborer des fiches techniques pour l'inscription des opérations dans le cadre du programme complémentaire. A ce sujet, il considère urgent de réaménager sur 1 km le chemin reliant la RN26 ou la pompe à essence Naftal (dite Sonatrach) à plusieurs grands quartiers de la ville, dont Tiouirirines, les Badins, l'hôpital, Merlot 03, Merlot 02, Standard et Houari. Un chemin très important et stratégique pour la commune dans la mesure où les usagers peuvent éviter de traverser le centre-ville pour rejoindre ces quartiers et biens d'autres, comme Rodha, Idhriken et rallier rapidement Igharvane, Tassarguent et même à Béni M'likheche via le CW 07 ou même les localités de Bahallil, Aghbalou et Ath Hamdoune relevant de la wilaya de Bouira, voire plus encore. Il y a, également, le chemin reliant la sûreté de daïra (centre-ville) au grand quartier Tiouirirines 01 qui est dans un état lamentable depuis la pose de canalisations de gaz naturel en 2009.

N. Bensalem



IATF 2025

Publication spéciale du CNDPI dédiée à l'évènement

LE CENTRE national de documentation, de presse, d'image et d'information (CNDPI) a édité une publication spéciale dédiée à la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée récemment à Alger, dans l'objectif de documenter cet important événement international, qui a eu un franc succès sur tous les plans. Cette publication, parue en arabe et en anglais, intitulée «Algérie, capitale de l'économie africaine», revient sur les principales haltes et activités de cet événement économique international, organisé du 4 au 10 septembre. Cette publication de 114 pages reprend les principaux discours et déclarations officiels, ainsi que les couvertures de l'évènement par la presse nationale et l'APS, en braquant la lumière sur les entreprises algériennes et africaines participantes, et les principaux accords et contrats d'exportation, de partenariat et d'investissement conclus, où l'Algérie s'est taillée la part du lion. La publication revient sur le discours du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la cérémonie d'ouverture de l'IATF, tenue au Centre international de conférences (CIC) «Abdelatif Rahal» (Alger), un discours largement salué par les dirigeants africains, car porteur «d'une vision stratégique intégrée et d'une feuille de route pour bâtir un continent indépendant avec ses décisions souveraines qui place les intérêts de ses pays au dessus de toute considération et contribue à la concrétisation du décollage économique tant attendu par ses peuples». La publication s'est intéressée également aux points essentiels évoqués par les dirigeants africains lors de la séance de débat, visant à «faire de l'Afrique un continent intégré et un acteur clé sur la scène internationale». Concernant l'idée de cette publication, le directeur général du Centre, Nabil Zaoui, a expliqué qu'elle «se veut une continuité de la couverture médiatique du grand événement économique africain organisé dans notre pays», et «une documentation de ce grand exploit qui s'ajoute aux autres réalisations de l'Algérie dans tous les domaines, tant au niveau national qu'international, ainsi que dans le domaine médiatique, devenant ainsi une référence et un document historique de cet événement national et continental exceptionnel».

S. N.

TRANSPORT PUBLIC

Menouar propose une réforme en six axes

Le président de l'Association nationale pour la protection des consommateurs Aman, Hacène Menouar, tire la sonnette d'alarme face à la dégradation préoccupante du transport public. Devenu une source majeure de stress, de désorganisation urbaine et d'injustice sociale, ce secteur en crise mérite une attention urgente. Dans une analyse approfondie, il dresse un constat sans complaisance de la situation actuelle, tout en proposant un plan d'action ambitieux. Il appelle à un sursaut national pour remettre le service public sur les rails et répondre aux attentes des citoyens.

Pour Hacène Menouar, le secteur du transport se trouve aujourd'hui à un tournant décisif. Tantôt moteur de développement, tantôt source de frustration pour les citoyens, il oscille entre potentiel et dysfonctionnements. « Le transport n'est pas un luxe, c'est un droit fondamental du citoyen, un levier de croissance économique et un pilier du développement social », affirme M. Menouar. Pourtant, ce droit semble aujourd'hui compromis par de nombreuses défaillances structurelles.

Un parc automobile vieillissant, la baisse des importations de véhicules, et la saturation croissante du réseau routier aggravent le quotidien des usagers. À cela s'ajoutent des zones périurbaines mal desservies, des embouteillages persistants, une pollution en hausse et un mécontentement généralisé. Autant de symptômes d'un système de transport à bout de souffle, devenu une problématique nationale majeure.

M. Menouar dénonce une situation qu'il qualifie d'« indigne » en matière de transport collectif. Selon lui, la couverture territoriale reste inégale, les réseaux sont désorganisés, l'insécurité est récurrente et la qualité de service laisse fortement à désirer. « Le constat est alarmant », déclare-t-il sans détour.

L'absence de ponctualité, le manque de confort, l'imprévisibilité des horaires et des fréquences alimentent une perte de confiance généralisée chez les usagers. Faute d'alternatives fiables, ces derniers se retrouvent prisonniers d'un système inefficace, subi au quotidien plutôt que choisi. Les conséquences de ce dysfonctionnement dépassent largement le cadre du simple désagrément. Sur le plan sécurité, les usagers sont exposés à des accidents fréquents, avec un risque accru pour les piétons et les cyclistes. La santé des citoyens est également en jeu : stress, fatigue chronique et exposition permanente à la pollution sont devenus monnaie courante.

À cela s'ajoutent des répercussions économiques notables. Le coût élevé des déplacements, malgré un service médiocre, pèse



Hacène Menouar.

lourdement sur le pouvoir d'achat. De plus, la productivité est freinée, la mobilité professionnelle réduite et la logistique perturbée, autant de freins au développement économique du pays.

L'IMPORTANCE D'UNE PLANIFICATION RIGOUREUSE

Face à la situation alarmante du transport, Hacène Menouar propose une feuille de route ambitieuse, structurée autour de six grands axes de réforme. Il insiste d'abord sur l'importance d'une planification rigoureuse et d'une régulation efficace. Cela

passerait par la création d'une Autorité nationale de régulation des transports, chargée d'organiser et de coordonner le secteur, mais aussi de contrôler l'application stricte des cahiers des charges. Cette structure jouerait également un rôle-clé dans la sanction des manquements et la promotion de partenariats public-privé pour moderniser les services.

La modernisation des infrastructures constitue un autre pilier essentiel. Il s'agit de développer des réseaux de transport performants, comme les tramways, les métros et les trains de banlieue, tout en élargissant les routes, en aménageant des

voies réservées aux transports en commun, et en encourageant l'adoption de véhicules propres. À cela s'ajoute un programme national de renouvellement du parc de transport. L'objectif est de retirer progressivement les véhicules vétustes, bus, taxis, trains, tout en offrant des incitations fiscales et des solutions de financement pour stimuler la production locale de moyens de transport.

L'accessibilité est également au cœur de cette vision. M. Menouar propose l'introduction d'un système de billettique intégré, avec une carte unique valable sur l'ensemble des réseaux de transport, ainsi que la mise en place d'applications numériques fournissant aux usagers des informations en temps réel sur les horaires, les itinéraires et les perturbations. Parallèlement, il appelle à une refonte de l'urbanisme pour mieux articuler mobilité et aménagement du territoire. Cela implique de rapprocher les zones d'habitation des pôles d'activités, de favoriser la marche, le vélo, le covoiturage, et de rendre les villes plus accueillantes pour les piétons.

Enfin, une dimension essentielle du plan repose sur la sensibilisation citoyenne. Des campagnes nationales doivent être menées pour changer les comportements, promouvoir la sécurité routière et revaloriser les transports collectifs en tant que solution moderne, écologique et économiquement avantageuse. Pour Hacène Menouar, seule une approche globale, coordonnée et ambitieuse pourra remettre le système de transport algérien sur les rails du progrès.

Le président de l'association Aman conclut son analyse en lançant un appel aux pouvoirs publics, réclamant une réforme systémique et urgente du secteur des transports. Selon lui, « le transport ne peut plus être géré en mode dégradé ». Il affirme qu'il est grand temps d'en faire une véritable priorité nationale, au même niveau que la santé ou l'éducation. Pour Menouar, c'est avant tout une question de dignité, de justice sociale et d'avenir pour l'Algérie.

Lynda Louifi

RENCONTRE DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL À RELIZANE

Hamlaoui prône une société civile plus engagée

EN VISITE À Relizane, la présidente de l'Observatoire national de la société civile, Ibtissem Hamlaoui, a plaidé pour un engagement renforcé des associations locales dans la vie publique et la lutte contre les fléaux sociaux. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'Observatoire.

Selon le communiqué, Ibtissem Hamlaoui a animé cette rencontre interactive en présence des autorités locales, de représentants de la famille révolutionnaire, d'acteurs de la société civile et de la presse. Dans son allocution, elle a salué une wilaya qu'elle a décrite comme « prometteuse et précieuse pour le pays ». Elle a rappelé son rôle historique, depuis l'époque numide jusqu'à la guerre de Libération, tout en mettant en exergue son potentiel économique actuel dans les secteurs agricole, hydrique, forestier, touristique, minier et industriel.

Mme Hamlaoui a présenté l'Observatoire comme « un espace dédié à la discussion, à la concertation et à la créativité », ayant,

selon elle, pour mission d'accompagner les pouvoirs publics dans la compréhension des attentes de la société civile. Elle a par ailleurs indiqué que l'accent devait être mis sur le renforcement du dialogue et de la communication avec la société civile de manière à promouvoir « l'action associative », renforcer les valeurs nationales, incarner la citoyenneté positive et mettre en pratique « la démocratie participative », conformément aux orientations du président de la République, a fait savoir le communiqué.

Dans cette optique, la responsable a mis en avant le travail accompli depuis sa prise de fonction, évoquant « 30 wilayas visitées en cinq mois » et un contact direct établi avec près de 24 000 militants associatifs et plus de 14 000 associations, selon le communiqué. Elle a aussi expliqué que ce travail s'inscrivait dans « une stratégie visant à hisser l'action associative à sa juste place constitutionnelle, institutionnelle et opérationnelle ».

Parmi les projets menés, elle a cité la mise en place d'une plateforme numérique destinée à recevoir les préoccupations des associations et promouvoir leurs initiatives. Elle a également mentionné le lancement de cycles de formation, à commencer par les universités d'été organisées sous le patronage du président de la République, qui ont concerné « plus de 2 400 associations issues de toutes les wilayas du pays », toujours selon la même source.

Dans la même veine, la présidente de l'Observatoire a mis l'accent sur la spécialisation et le travail en réseau, soulignant que l'organisation de rencontres sectorielles, notamment le rassemblement national des associations de personnes à besoins spécifiques, a réuni « plus de 1 000 acteurs associatifs ».

Abordant les défis sociaux, elle a fait ressortir l'urgence de la lutte contre « le fléau de la drogue et de l'addiction », appelant à multiplier les actions de sensibilisation et encourager les initiatives locales dans le

cadre de la stratégie nationale de l'État. « La société civile doit toujours être à l'avant-garde des initiatives efficaces et opportunes », a-t-elle affirmé, insistant sur la professionnalisation des pratiques et la recherche d'une plus grande efficacité.

Enfin, Mme Hamlaoui a annoncé le prochain lancement des délégations de wilaya et l'organisation d'assises nationales des comités de quartiers et de villages, afin de renforcer le lien direct entre les associations et les citoyens, a précisé la même source. D'après elle, cette démarche vise à « créer un réseau solide, capable de soutenir les efforts de développement, de promouvoir les valeurs citoyennes et de renforcer la cohésion sociale ». Clôturant son intervention, elle a invité les associations et organisations représentant la société et les citoyens à partager constamment leurs propositions, leurs préoccupations et leurs attentes.

Khalil A.

SERGUEÏ LAVROV :

«Les missiles Tomahawk pour l'Ukraine ne changeront rien sur le terrain»

Lors du forum du Club Valdai, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a dénoncé les manipulations électorales en Moldavie, critiqué les velléités occidentales d'armer davantage l'Ukraine avec des missiles Tomahawk et pointé l'exclusion de la Russie des discussions internationales sur l'avenir de Gaza.

À l'occasion de la XXIIe édition du Club de discussion international « Valdai », qui se tient à Sotchi du 29 septembre au 2 octobre, Sergueï Lavrov a abordé plusieurs sujets d'actualité internationale, dont les élections en Moldavie, les livraisons d'armes à l'Ukraine et le plan américain pour Gaza. L'événement, qui regroupe 140 experts venus de plus de 40 pays, attend la participation du président russe Vladimir Poutine le 2 octobre, présenté par le ministre des Affaires étrangères comme « le moment le plus attendu » de la conférence. Concernant l'Ukraine, le chef de la diplomatie russe s'est exprimé sur les spéculations liées à une possible livraison de missiles de croisière Tomahawk par les États-Unis à Kiev. Il a estimé que cette idée n'était « pas encore une décision définitive », soulignant que « c'est avant tout le résultat des pressions de l'Europe sur Washington, qui cherche à montrer qu'il écoute ses alliés ». Il a ajouté : « Les Américains ne livrent pas ces armes à n'importe qui. Même en Europe, seuls l'Espagne et les Pays-Bas en reçoivent. Si les États-Unis considèrent que l'Ukraine est un État responsable capable d'en faire un usage approprié, ce serait pour moi surprenant. » Lavrov a affirmé que la livraison de ces armes n'aurait « aucun effet sur la situation militaire ». Le Kremlin, selon ses propos, a déjà indiqué que « l'arrivée de Tomahawk en Ukraine ne changera rien sur le champ de bataille ». Élections moldaves : une mascarade orchestrée Interrogé sur les élections parlementaires récentes en Moldavie, le ministre russe a dénoncé des « manipulations flagrantes » et une « campagne de tricheries », en particulier l'exclusion d'électeurs en Transnistrie et des obstacles à leur participation : « Les ponts ont été fermés, des quarantaines instaurées... Beaucoup n'ont pas pu voter. » Malgré ces blocages, il a insisté sur le fait que « l'opposition patriotique a gagné à l'intérieur du pays », mais que « la mobilisation des électeurs à l'étranger, notamment en Europe, où les gens étaient presque portés sur les bras jusqu'aux urnes,



a permis à la formation de Maïa Sandu d'atteindre le seuil nécessaire ». En Russie, seuls deux bureaux de vote ont été ouverts.

GAZA, ONU ET ABUS OCCIDENTAUX

À propos de la situation au Moyen-Orient, le chef de la diplomatie russe a déclaré que la Russie n'avait pas été invitée à participer aux forces internationales de stabilisation envisagées dans le cadre du plan américain pour Gaza, porté par le président Donald Trump. « Nous avons entendu parler de ce

plan seulement hier », a-t-il précisé, notant que Moscou n'a vu que des fragments du projet. Il a souligné que la Russie ne se prononcerait pas tant que « les pays voisins, les États arabes, le Conseil de coopération du Golfe, et surtout les Palestiniens eux-mêmes » ne se seront exprimés. Par ailleurs, Lavrov a démenti les accusations ukrainiennes concernant des enfants prétendument déplacés par la Russie. « Après de longues négociations, Kiev nous a finalement transmis une liste de 339 enfants.

Or, la majorité s'est révélée être des adultes ou des personnes situées en dehors de la Russie, en Europe. » Il a critiqué la domination occidentale dans les mécanismes multilatéraux, appelant à une réforme de la gouvernance mondiale. Selon lui, « les postes clés dans les structures de l'ONU, y compris ceux liés aux finances, sont monopolisés par les représentants de l'OTAN et de l'Union européenne ». Il a salué, à ce titre, l'initiative de réforme portée par la Chine. **R. I.**

«UNE PIÈCE SANS FENÊTRE AVEC UN LIT EN BÉTON»

Dourov révèle ses conditions de détention en France

SUR LE PODCAST du blogueur américain Lex Fridman, Pavel Dourov est revenu sur son arrestation d'août 2024. Le fondateur de Telegram y a dénoncé ses conditions de détention indignes, ainsi que les pressions des services de renseignement français pour censurer des chaînes politiques en Roumanie et en Moldavie. Le chef des services de renseignement extérieurs français a demandé à Pavel Dourov de supprimer les chaînes Telegram « indésirables » à l'approche des élections présidentielles en Roumanie, a déclaré le fondateur de l'application de messagerie. « On m'a demandé de restreindre, ce que je considère comme une restriction de la liberté d'expression en Roumanie », a-t-il expliqué sur le podcast du blogueur américain Lex Fridman. Dourov a précisé que

les autorités lui avaient demandé de bloquer les chaînes soutenant un candidat jugé indésirable par Paris et par l'Union européenne. Une requête similaire avait été formulée avant l'élection présidentielle en Moldavie. Selon lui, à l'automne 2024, les services de renseignement français, sous couvert de lutte contre l'ingérence, ont exigé le blocage de certaines chaînes et ont demandé de saisir les autorités moldaves à cette fin. L'équipe de Pavel Dourov a d'abord accepté et supprimé une petite liste de chaînes, après avoir constaté qu'elles enfreignaient effectivement les règles de la plateforme. Mais une nouvelle liste, beaucoup plus fournie, a ensuite été transmise : la plupart de ces chaînes n'ayant commis aucune infraction, rien ne justifiait leur blocage. Selon Dourov, les

autorités françaises lui ont fait comprendre qu'après la suppression de certaines chaînes, elles avaient contacté le juge qui avait ordonné son arrestation, afin d'assouplir les mesures. Le fondateur de Telegram s'est dit « choqué » par ces pratiques, estimant que les chaînes moldaves n'avaient aucun lien avec son procès en France. Des conditions de détention indignes Pavel Dourov s'est également plaint des conditions de détention dans la prison où il a été incarcéré après son arrestation en août 2024. « Une petite pièce sans fenêtre. Seulement un lit étroit en béton. J'y ai passé presque quatre jours », a-t-il dénoncé, ajoutant qu'aucun autre pays au monde n'avait jamais traité de cette manière le dirigeant d'une grande société. Le 28 septembre, Dourov avait déjà rapporté sur sa

chaîne Telegram que les services secrets français lui avaient demandé en 2024 de censurer les chaînes Telegram moldaves d'opposition avant les élections présidentielles dans ce pays, en lui promettant en échange leur aide dans le cadre de son procès pénal. Le fondateur de Telegram a soutenu que ce type d'échange était inacceptable : « Si l'agence a réellement parlé au juge, alors il s'agit d'une tentative de manipulation du système judiciaire. » Commentant ces déclarations, Maria Zakharova, porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, a souligné que, quand l'Occident décidait de détruire un autre État, « il agit sans la moindre conscience sur tous les fronts ».

R. I.

**FORMATION
PROFESSIONNELLE
À EL-MEGHAÏER**

Ouverture de plus de
1 800 nouveaux postes

AU MOINS 1.870 nouveaux postes de formation sont offerts dans la wilaya d’El-Meghaïer, dans le cadre de la session d’octobre de la formation professionnelle. C’est ce qu’a annoncé, mercredi, la direction locale de la Formation et de l’Enseignement professionnels (DFEP).

Cette offre de formation englobe 58 spécialités dans divers modes de formation, notamment les formations résidentielles et par apprentissage, et les cours du soir, a précisé la même source.

Elle se décline en 1.005 places pour la formation diplômante et 865 pour la formation qualifiante, dont 630 places destinées aux bénéficiaires de l’allocation chômage, a ajouté la source, en signalant que 30 places sont consacrées à la formation en milieu rural.

Pour étoffer la nomenclature de formation, le secteur fait état de l’introduction de cinq (5) nouvelles spécialités, pour la formation de technicien supérieurs en électrotechnique, exploitation des stations de traitement des eaux, urbanisme, contrôle et conditionnement des produits laitiers, ainsi que l’aménagement et la rénovation de constructions.

Les inscriptions pour cette session ont été ouvertes sur la plateforme numérique du secteur et ce, dans le cadre de la stratégie « Zéro papier » visant à faciliter les inscriptions et réduire les procédures administratives.

Pour faire connaître les opportunités de formation disponibles, le secteur a lancé une campagne d’information, englobant une caravane de vulgarisation, des « portes ouvertes » sur les établissements de formation ainsi que des journées d’information et ce, en coordination avec les instances d’appui et la participation de différents médias, selon les services de la DFEP.

R. R.

**IRRIGATION DES
TERRES AGRICOLES À
MASCARA**

Deux millions de mètres
cubes d’eau attribués

UN APPORT supplémentaire de 2 millions de mètres cubes d’eau a récemment été attribué pour l’irrigation des terres agricoles du périmètre de la plaine d’El Habra, dans la wilaya de Mascara. C’est ce qu’a déclaré la direction de l’hydraulique.

Selon la même source, ce volume d’eau a été prélevé du barrage de la commune de Bouhanifia et permettra l’irrigation d’environ 5.000 hectares de terres plantées d’agrumes, situées dans la plaine d’El Habra (communes de Mohammadia, Bouhanifia, Macta Douz et Sidi Abdelmoumen). Cette mesure a été prise par le ministère de l’Hydraulique, en réponse aux demandes formulées par les agriculteurs activant dans ce périmètre irrigué, selon la même source, sachant que ce quota vient s’ajouter à celui déjà alloué au périmètre irrigué de la plaine d’El Habra, ces dernières semaines, portant le volume total à 12 millions de mètres cubes, est-il précisé. A noter que la Chambre d’agriculture de la wilaya, en coordination avec les directions des Services agricoles et de l’Hydraulique, ainsi que la branche locale de l’Office national d’irrigation et de drainage, a organisé une rencontre de sensibilisation avec les représentants des agriculteurs de ce périmètre, afin de les encourager à utiliser les équipements modernes d’irrigation pour économiser l’eau, selon la même chambre.

R. R.

RECRUTEMENT MASSIF À EL-BAYADH

Ouverture de plus de
160 postes d’emploi

Plus de 160 postes d’emploi ont été ouverts au profit de la circonscription administrative d’El-Biodh Sidi-Cheikh, dans la wilaya d’El-Bayadh. C’est ce qu’ont déclaré, lundi, des services de la wilaya.



La même source a précisé que ces postes budgétaires de recrutement ont été annoncés dimanche par les services de la direction de l’Administration locale (DAL), dont 112 postes sur la base de diplôme, répartis sur 20 grades, à l’instar d’administrateur principal, administrateur-analyste, administrateur, attaché principal d’administration, comptable administratif principal, ingénieur d’Etat, technicien supérieur en informatique, attaché d’administration, entre autres. Les dossiers de candidature à ce concours de recrutement sur la base de diplôme doivent être déposés selon les conditions fixées, soit via la plateforme numérique spécialement ouverte pour ce concours, soit par dépôt ou envoi du dossier aux services de la DAL, et ce, dans un délai de 15 jours à compter de dimanche.

La circonscription administrative d’El-Biodh Sidi-Cheikh a également bénéficié de l’ouverture de 53 postes de recrutement par voie de concours professionnel, pour des postes destinés aux agents contractuels à plein temps et sous contrat à durée indéterminée, dans plusieurs grades professionnels, notamment agents techniques de différents niveaux, agents de prévention, agents de service, entre autres. Les dossiers de candidature à ce concours, qui se déroulera par voie de concours professionnel, doivent être déposés ou envoyés aux services de la direction locale de l’administration dans un délai de 20 jours, a fait savoir la même source. Par ailleurs, dans le cadre du concours de recrutement que vient d’annoncer la Direction générale de la Protection civile (DGPC), relatif au recrutement d’agents de

la Protection civile pour l’année 2025 dans plusieurs wilayas du pays, la wilaya d’El-Bayadh a bénéficié de 30 postes.

Les dossiers de candidature à ce concours doivent être déposés auprès de la direction locale de la Protection civile dans un délai de 15 jours, conformément aux conditions fixées.

En outre, 70 procès-verbaux d’installation ont été signés à la bibliothèque principale de lecture publique « Chahid Errek El-Hadj » d’El-Bayadh, au profit de nouveaux employés affectés dans les bibliothèques publiques de Bougtob, Rogassa, Boussemghoun et Sidi-Taïfour, dans différents grades tels ceux d’administrateurs, d’attachés principaux d’administration, de techniciens supérieurs en informatique, et d’archivistes.

R. R.

PRÉVENTION CONTRE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS À GHARDAÏA

Plus de 57.000 têtes ovines et
caprines vaccinées

L’OPÉRATION de vaccination du cheptel ovin et caprin de la wilaya de Ghardaïa contre la peste des petits ruminants, entamée en août dernier, a permis à ce jour d’immuniser 57.312 têtes (45.245 ovins et 12.067 caprins). C’est ce qu’a annoncé, avant-hier, à l’APS, l’inspection vétérinaire relevant de la direction des services agricole (DSA).

A ce titre, Dr. Tarek Rezzoug, l’inspecteur vétérinaire de la wilaya a expliqué que cette campagne de vaccination préventive du cheptel contre la peste des petits ruminants (PPR) est réalisée gratuitement par 19 vétérinaires privés mandatés et réquisitionnés par les pouvoirs publics pour la couverture sanitaire de l’ensemble du cheptel de la wilaya durant cette opération qui s’achève en novembre prochain.

Soulignant également que cette opération est initiée par les services vétérinaires du ministère de l’Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, dans le cadre d’un programme national de protection du patrimoine animalier national contre les épizoo-

ties virales, dont la PPR, qui causent une forte mortalité du cheptel et des pertes économiques pour les éleveurs.

En outre, le responsable de l’inspection vétérinaire a assuré que la situation sanitaire du cheptel de la wilaya de Ghardaïa est jugée « satisfaisante » dans l’ensemble des localités, attribuant cette situation au suivi sanitaire continu de l’état du cheptel et aux différentes campagnes de vaccination menées par l’inspection vétérinaire et visant à éradiquer les maladies animales contagieuses.

Parallèlement à cette opération de vaccination, des efforts soutenus sont déployés par les praticiens vétérinaires (publics et privés) pour la surveillance épidémiologique et le contrôle des mouvements du cheptel, ce qui a permis la réduction significative de la prévalence des pathologies animales. La wilaya de Ghardaïa compte, selon les estimations des services de la DSA, un cheptel de près de 4.300 bovidés, dont 3.130 vaches laitières, 334.000 têtes ovines, 150.000 têtes caprines, près de 12.000 camélidés et un cheptel équin de 420 têtes.

R. R.

5ÈME FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA « Sans vous » couronné de la Gazelle d'or du court métrage

La cinquième édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba a pris fin mardi soir au théâtre régional Azzedine Medjoubi par le couronnement des meilleures œuvres des trois catégories du cours métrage, du long métrage et du documentaire, devant un public nombreux et en présence de figures de la culture, de diplomates et de l'invité d'honneur, l'Espagne.

Le film algérien Sans vous de Nadjib Oulebsir a remporté la Gazelle d'or du court métrage, tandis que le documentaire libanais Confessions d'une guerre a décroché la même distinction dans sa catégorie. Le cinéma turc s'est distingué avec Quand la noix devient jaune, primé meilleur long métrage, et des prix spéciaux ont honoré la Palestine, la Syrie, l'Italie, l'Espagne et Chypre. Le prix de la Gazelle d'argent dans le concours du cours métrage est revenu au film «Affaire d'honneur» d'Oussama Koubi d'Algérie, alors que des mentions spéciales du jury ont été accordées pour le film «Waad Saghir» (Petite promesse) de la Palestine et «Achr dakaik asghar» (10 minutes younger), une coproduction algéro-palestinienne. Dans la catégorie du long métrage, la Gazelle d'or a été décroché par l'œuvre turque «Quand la noix devient jaune», tandis que le prix du jury a été attribué au film «Day zero» de Syrie. L'artiste Salim Kechiouche a reçu le prix du meilleur acteur pour son rôle dans le film «Bin u bin» alors que le prix de la meilleure actrice a été attribué à l'italienne Lucia Sardo. Le film espagnol «L'île des faisans» a obtenu le prix du meilleur réalisateur, le film «Africa star» de Chypre le prix du meilleur scénario, alors que la mention spéciale du jury a été accordée au film «Wishbone» de la Grèce.



LE DOCUMENTAIRE LIBANAIS «CONFESSIONS D'UNE GUERRE» S'ADJUGE LE PREMIER PRIX

Enfin, dans la catégorie du documentaire, le film libanais «Confessions d'une guerre» a obtenu le prix de la Gazelle d'or et des attestations d'honneur à «Ingénieur de son de Ghaza» de la Palestine et «Le bord des rêves» d'Egypte. Le prix Amar El Askri au meilleur documentaire a été décerné au film algérien «El Mokh» des réalisateurs Salimani Mohamed Cherif et Younès Boudali et le nouveau prix du festival de l'intelligence artificielle est revenu au film tunisien «Nafass

bin nafassaine» (Entre deux souffles) de Zoubeir Jelassi. La cérémonie de clôture a été marquée par une minute de silence à la mémoire du défunt artiste algérien Faouzi Saïchi en présence de figures de la culture et de diplomates dont le représentant de l'ambassade espagnole en Algérie, l'Espagne étant l'invité d'honneur de cette 5ème édition du festival. Cette 5ème édition du Festival, a vu la participation de plus de 90 œuvres cinématographiques ainsi que la présence de 151 invités étrangers de 31 pays. Le programme de cette édition a donné lieu à des pro-

jections diversifiées alliant le cinéma national et les productions étrangères, tout en laissant place à des films de jeunes talents et à de nouvelles expériences susceptibles d'apporter un souffle nouveau au cinéma algérien. Dans son allocution à l'occasion, le commissaire du festival, Mohamed Allal a affirmé que cette édition a été exceptionnelle, a exaucé un rêve et a ouvert les portes de l'ambition pour faire d'Annaba une icône de la Méditerranée et un vaste espace du cinéma, ajoutant que «les journées de l'industrie cinématographique d'Annaba ont ouvert des perspectives aux jeunes révélant que le cinéma appartient à tous et constitue une création couronnant une grande action collective». Il a également considéré que le festival du film méditerranéen d'Annaba n'est pas seulement une manifestation artistique mais aussi un rendez-vous culturel majeur, un pont entre les peuples et un espace pour placer le cinéma algérien sur la scène méditerranéenne et internationale. Pour rappel, un hommage posthume a été rendu, au cours de la manifestation, au regretté réalisateur algérien Mohamed Lakhdar-Hamina, ainsi qu'à l'artiste égyptien Khaled Nabawy, en reconnaissance de leurs carrières exceptionnelles et de leurs contributions remarquables au service du septième art.

A. B. / Agence

CLÔTURE DES 3ÈMES JOURNÉES DU THÉÂTRE ARABE À SÉTIF Triomphe des planches constantinoises et hommage à Ghaza

LE RIDEAU est tombé à Sétif sur la 3^e édition des Journées du théâtre arabe «Chahid Hassan-Belkired», avec le triomphe du théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani de Constantine. La pièce «Carnaval Romain», libre adaptation du dramaturge hongrois Miklós Hubay, a raflé pas moins de quatre prix sur six en compétition, confirmant la vitalité et le talent de la scène constantinoise. Le suspense a plané et beaucoup d'émotions ont laissé l'assistance suspendue lors de l'annonce des distinctions. Radja Houari sacrée meilleure actrice, Chahinaz Neghouache distinguée pour sa scénographie, Mouni Boualem primé pour sa mise en scène, et enfin le spectacle couronné du prix du meilleur spectacle intégré. Aux côtés de ce succès algérien, le

palmarès a mis à l'honneur des artistes venus de Tunisie et d'Irak, qui somme toute ont confirmé la richesse et la diversité des expressions théâtrales arabes. Le prix de «meilleur acteur» a été décerné ex-aequo à Djalal El Saadi pour son rôle dans la pièce «El Mouhadjirane» de Tunisie, et à Moustafa Mazen pour son rôle dans la pièce «El Miftah» d'Irak qui a également remporté le prix du «meilleur texte théâtral», œuvre de Ghazi Mithal. En clôture de cet événement culturel, organisées à Sétif du 27 au 30 septembre sous le slogan «Sétif, pôle de l'art et des artistes», Handala (personnage du caricaturiste palestinien Naji Al-Ali) a «poursuivi sa résistance» à travers la deuxième partie de la pièce «la résilience de Handala», adaptée par l'artiste théâtral Djamel Labi-

di et interprétée collégialement par 16 acteurs de 9 pays arabes : Egypte, Jordanie, Irak, Soudan, Tunisie, Libye, Liban, Palestine et Algérie. L'auteur du texte «la résilience de Handala», dont la première partie avait été présentée lors de la clôture de la 2ème édition de cet événement, a indiqué avoir «porté son choix sur cette œuvre en raison de la souffrance du peuple palestinien, en général, et des enfants de Ghaza en particulier, une ville meurtrie où la barbarie et l'horreur de l'occupant israélien ont atteint leur paroxysme». La représentation de «la résilience de Handala» a suscité l'admiration du nombreux public qui a «envahi», mardi soir, la maison de la culture Houari-Boumediene, et qui a repris en chœur le chant de l'es-

poir entonné sur scène, d'une seule voix, par tous les acteurs : «Ce n'est pas une toile artistique, mais le serment d'artistes qui te disent Ghaza, tu es toujours dans nos cœurs et nous ne nous tairons pas». Pour rappel, cette édition des journées du théâtre arabe était organisée par l'association «Art de la Création», sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et de la wilaya de Sétif, sous la supervision de l'Assemblée populaire communale (APC) et avec la contribution de la direction de la Culture et des arts, de la maison de la culture Houari-Boumediene, de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA), du théâtre national algérien (TNA) et du théâtre régional d'El Eulma.

A. B. / Agence

MÉDÉA Lancement d'une session de formation à l'art théâtral

L'ACTIVITÉ CULTURELLE démarre sous les chapeaux de roue, sous la houlette de la direction de la culture qui vient de lancer de nombreux chantiers, à l'occasion de cette rentrée sociale, notamment la réalisation d'un documentaire sur l'exil anatolien des Algériens fuyant la colonisation, l'ouverture à la Maison de la culture de nombreux ateliers d'apprentissage au profit des enfants et des adultes, « lecture pour tous », « semaine culturelle ». Dans le but d'insuffler une nouvelle « dynamique » au mouvement théâtral et de

promouvoir la pratique théâtrale selon les programmes académiques adoptés dans le processus de formation, la direction de la culture ambitionne de « donner l'opportunité à tous les jeunes talents de la wilaya d'exprimer et d'exploiter leurs talents artistiques sur les planches ». Ainsi, il est prévu l'organisation de sessions de formation à cet art au profit des jeunes possédant un talent dans le domaine et souhaitant recevoir une formation académique dans le théâtre pour enfants, le théâtre radiophonique et le monologue,

etc. Les inscriptions sont ouvertes au niveau de la Maison de la culture Hassan El Hassani à partir de ce mardi 30-09-2025 pour réserver une place avant le début du processus de casting pour la sélection des candidats répondant aux critères d'admission à la session de formation. Car, indique-t-on, la formation a pour but de donner les éléments nécessaires aux personnes ayant des prédispositions pour le théâtre, des dons d'acteurs, des compétences en matière de communication et

d'expression. Cependant, les candidats doivent disposer d'un potentiel culturel à même de leur permettre de mener des « analyses de textes théâtraux » et d'être en mesure de faire preuve d'imagination artistique. L'on rappelle que les personnes intéressées seront appelées à présenter et à produire des œuvres artistiques à caractère historique, social et national, à même de contribuer à consolider les valeurs nationales à travers l'art théâtral.

Nabil B.

LA JS KABYLIE (JSK) n'a pas tardé à réagir après le départ d'Omar Adlani, parti prendre en main la sélection féminine de Suisse. Pour combler ce vide, la direction kabyle a officialisé l'arrivée du technicien suisse Marc Chervaz, 42 ans, qui connaît déjà parfaitement Josef Zinnbauer. Les deux hommes avaient collaboré ensemble lors de leur passage au Raja Casablanca entre 2023 et 2024, un atout qui devrait faciliter son intégration et maintenir la continuité dans le travail entrepris depuis plusieurs mois. Chervaz a dirigé sa première séance ce mardi, sur le terrain annexe du stade Hocine Aït Ahmed, où il a pu prendre la température d'un groupe qui retrouve peu à peu de la confiance. Après un début de saison poussif, la JSK a en effet réussi à aligner trois victoires consécutives toutes compétitions confondues, confirmant un regain de forme attendu par ses supporters. Le défi est désormais clair : poursuivre la série positive et préparer au mieux les prochaines échéances, notamment sur la scène continentale, où la JSK espère briller. Avec Zinnbauer et Chervaz aux commandes, les Canaris affichent leur volonté de bâtir sur la continuité et de viser plus haut.

CR BÉLOUIZDAD : SUSPENSION DU COACH SAED RAMOVIC

L'ENTRAÎNEUR DU CR Bélouzdad, Sead Ramovic, a été suspendu par la Commission de discipline de la Fédération algérienne de football (FAF), jusqu'à son audition aujourd'hui. Les raisons de cette suspension sont ses déclarations à la presse, lui qui a fustigé l'homologation, non professionnelle selon lui, du stade du 20 Août 55. Il estime que l'homologation n'est pas conforme à la pratique du football de haut niveau. Là, il est utile de rappeler qu'à l'issue du résultat nul du CR Bélouzdad face au CSC, qui a fait réagir les supporters belouizdadis, l'entraîneur Ramovic a expliqué ce semi-échec en mettant en exergue "l'état désastreux de la pelouse". Il fait remarquer qu'il travaille avec son équipe quotidiennement sur ce même terrain et qu'il se demande pourquoi les instances du football font jouer les équipes sur ce genre de terrain, qui expose de surcroît les joueurs à des risques de blessures.

LIGUE 1 MOBILIS (7E JOURNÉE)

Duel de co-leaders à Béchar, l'USMA en péril à Constantine

La 7e journée du championnat de Ligue 1 «Mobilis» de football, programmée vendredi et samedi, sera marquée par le choc du haut du tableau entre les co-leaders: JS Saoura-Olympique Akbou, alors que l'USM Alger, dos au mur, sera en péril à l'Est pour affronter le CS Constantine, dans l'autre attraction du week-end. La journée s'ouvrira à Alger par un duel de mal classés entre le Paradou AC, lanterne rouge avec un seul point, et la JS Kabylie (14e, 5 pts).

Les Kabyles, qui restent sur trois succès, toutes compétitions confondues, auront à cœur de confirmer leur réveil face à une équipe du PAC, qui est en train de souffrir en ce début de saison (5 défaites et un nul, NDLR). Les «Canaris» partiront logiquement favoris, mais les «Académiciens», orphelins après le départ de l'artificier Adel Boulbina, partie rejoindre Al-Duhaïl (Qatar), auront à cœur de relever la tête, une manière de réaliser un sursaut pour l'orgueil.

Au stade du 18-février de Ouargla, le MB Rouissat, surprenant leader à égalité avec la JS Saoura et l'Olympique Akbou (11 points), accueillera le CR Belouizdad. Le Chabab, 10e mais avec deux matchs en moins (6 points en 5 rencontres), aura l'occasion de recoller rapidement au haut du tableau. Toutefois, le Chabab, qui peine à retrouver ses repères, se rendra au sud-est en manque d'arguments, puisqu'il a aligné quatre matchs sans succès (3 nuls et une défaite, NDLR), une statistique que le MBR voudra utiliser à son avantage pour s'emparer de la tête du classement, en cas d'un nul entre la JSS et l'OA. La JS Saoura et l'Olympique Akbou, avec 11 points chacun, s'affronteront à Béchar, dans ce qui sera le choc au sommet de cette journée. La formation de la JSS, qui reste sur un nul à Alger face au promu l'ES Ben Aknoun (1-1), recevra les Akbouciens pour confirmer sa suprématie à la maison, même si elle a raté son premier duel devant son public, en concédant une défaite face à Rouissat (1-2), lors de la journée inaugurale.

LE MCA À L'ÉPREUVE DE L'ESM

Jusque-là invaincu à l'extérieur, l'O. Akbou est appelé à sortir le grand jeu pour essayer de préserver son invincibilité extramuros, et du coup, conforter sa place sur le podium. Auteur d'un nul en déplacement



face au CR Belouizdad, le CS Constantine (5e, 8 pts) recevra l'USM Alger (9e, 6 pts), dans une affiche qui pourrait rebattre les cartes dans le ventre mou du tableau. Si les Constantinois semblent mieux armés psychologiquement, les Algérois, tenus en échec par le MC El-Bayadh (1-1), traversent une mauvaise passe depuis les trois précédentes journées (2 nuls et une défaite, NDLR), d'où l'importance de réagir à Constantine. Auréolé de sa qualification au 2e tour préliminaire de la C1, le MC Alger (8e, 7 pts) sera en ballottage favorable dans nouveau chaudron d'Ali Ammar dit Ali La Pointe de Douera, face à l'ES Mostaganem (5e, 8 pts). Seule équipe invaincue depuis le début de la saison, en compagnie de l'USM Khenchela, le double champion d'Algérie a des arguments à faire valoir, pour préserver cette dynamique, et viser éventuellement le haut du tableau face à une équipe de l'ESB fébrile en dehors de ses bases (1 point pris sur 9 possibles). L'autre Mouloudia, celle d'Oran, effectuera un déplacement périlleux à l'Est pour défier l'USMK (5e, 8 pts), qui n'a toujours pas perdu, mais est en train de «col-

lectionner» les nuls (5 nuls et une victoire). Les statistiques ne plaident en faveur des Oranais, puisque leurs deux sorties se sont soldées par deux défaites : face à Akbou (1-0) et au MCA (3-2). Dans le bas du tableau, le MCEB (15e, 3 pts) aura une belle occasion de confirmer le nul ramené face à l'USMA, à l'occasion de la réception de l'ES Ben Aknoun (9e, 6 pts), alors que l'ES Sétif (9e, 6 pts), battu lors des deux derniers matchs, disputés en déplacement, devra impérativement réagir «at home» face à l'ASO Chlef (9e, 6 pts), d'autant que l'avenir du technicien allemand Antoine Hey est incertain.

VENREDI, 3 OCTOBRE 2025 :

Paradou AC - JS Kabylie	15h30
MB Rouissat - CR Belouizdad	18h00

Samedi, 4 octobre 2025 :

USM Khenchela - MC Oran	15h00
MC El-Bayadh - ES Ben Aknoun	15h00
ES Sétif - ASO Chlef	16h00
JS Saoura - Olympique Akbou	17h00
CS Constantine - USM Alger	17h45
MC Alger - ES Mostaganem	18h00

LIGUE 2 AMATEUR (4E JOURNÉE)

MOB - USB à l'affiche à l'Est, le RCK et l'ASMO pour s'envoler à l'Ouest

LE CHOC MO Béjaïa - US Biskra, entre l'actuel leader du Groupe Centre-Est de la Ligue 2 amateur de football qui se déplace chez son dauphin, sera à l'affiche de la quatrième journée, prévue vendredi et samedi, et pendant laquelle l'ASM Oran et le RC Kouba tenteront de creuser l'écart en tête du Groupe Centre-Ouest, en recevant respectivement l'ESM Kolea (6?, 6 pts) et l'US Béchar Djaidid (14?, 1 pt).

Outre l'avantage du terrain, le Raed et l'ASMO auront la chance de défier des adversaires relativement fébriles lorsqu'ils évoluent hors de leurs bases, ce qui augmente leurs chances de l'emporter et de creuser l'écart sur leurs principaux concurrents, à leur tête la JS El Biar, troisième co-leader, également avec neuf points. Contrairement au Raed et l'ASMO, la JSEB aura la tâche moins facile ce week-end, car appelée à effectuer un périlleux déplacement chez le Widad de Mostaganem, réputé pour être difficile à manœuvrer sur son terrain. Une mission délicate pour les coéquipiers du défenseur Fayçal Abdat qui devront impérativement bien négocier ce déplacement, s'ils tiennent vraiment à rester au contact du RCK et de l'ASMO.Cette journée sera marquée également par un derby algérois, entre la JS Tixeraine (13?, 1 pt) et le NA Hussein Dey (5?, 6 pts), et là encore, la victoire sera impérative pour chacun des deux clubs, car si la JST court après sa première victoire de la saison, le NAHD cher-

chera probablement à faire oublier sa défaite amère à domicile contre la JSM Tiaret, et de se réconcilier par la même occasion avec ses supporters. De son côté, l'USM El Harrach (7?, 5 pts), qui reste sur deux contre-performances, dont un nul (0-0) dans le derby algérois face au RC Kouba, lui essaiera de renouer avec le succès, en recevant le nouveau promu, le CRB Adrar (12?, 3 pts), et se relancer par la même occasion dans la course à l'accession en Ligue 1 Mobilis.

L'US BISKRA VISE LA PREMIÈRE PLACE CONTRE LE MO BEJAIA

Mais le duel au sommet de cette quatrième journée reste incontestablement ce choc du Groupe Centre-Est, entre le MOB et l'USB : deux anciens pensionnaires de l'élite, qui ambitionnent de remonter dès cette saison en Ligue 1 Mobilis, comme en témoignent leurs résultats en ce début de saison. En cas de victoire, «Les Crabes» vont prendre un peu plus le large en tête du classement, alors qu'un succès des «Ziban» leur permettrait de s'emparer seuls de la première place, avec un point d'avance sur le MOB.Les autres poursuivants, le CA Batna (7 pts) et le NRB Têlaghma (7 pts), se déplaceraient respectivement à Constantine et à Ouargla, pour y affronter le MOC (6?, 5 pts) et le CR Béni Thour (13?, 1 pt).

Le CAB aura fort à faire face à une équipe de Constantine intraitable à domicile, alors que le NRB Têlaghma jouera contre une formation qui n'a pas encore trouvé ses repères, avec seulement un nul et deux défaites au compteur.Dans les autres rencontres, les équipes du bas de tableau, notamment l'US Khemis El Khechena, le MSP Batna et le Hilal Chelghoum Laïd, qui ne comptent aucun point jusqu'ici, vont probablement essayer de décrocher leurs premiers succès de la saison et en finir avec cette disette qui n'a que trop duré.L'IB Khemis El Khechna accueillera la JSD Jijel, alors que le MSP Batna, battu par le CAB (0-1) dans le derby des Aurès, recevra le NC Magra (12?, 1 pt), défait lui aussi sur son propre terrain lors de la précédente journée.De son côté, le Hilal de Chelghoum Laïd, en difficulté depuis le début de la saison sera appelé à défier le nouveau promu, Béni Ouelbane (5?, 7 pts), et qui est toujours invaincu pour sa première saison à ce niveau.La plupart des matchs, dans les deux groupes auront lieu le vendredi 3 octobre à 15h00, et seules trois rencontres ont été décalées au lendemain, le samedi 4 octobre. Il s'agit des duels JSM Tiaret - USM El Harrach et GC Mascara - WA Tlemcen dans le Groupe Centre-Ouest, ainsi que CR Béni Thour - NC Têlaghma dans le Groupe Centre-Est.

ÉLIMINATOIRES COUPE DU MONDE 2026 ZONE AFRIQUE

Petkovic à l'heure des choix

FAIRE PARTICIPER TOUT LE MONDE À LA FÊTE DE LA QUALIFICATION AU MONDIAL

À l'approche de la trêve internationale, la date de la nouvelle liste de l'équipe d'Algérie par Vladimir Petkovic a été révélée. La Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé ce mardi la date de la prochaine liste du sélectionneur des Fennecs, Vladimir Petkovic. Ainsi, en prévision des deux matchs à domicile, le 9 octobre à Oran face à la Somalie et le 14 du même mois contre l'Ouganda à Tizi Ouzou pour les ultimes journées qualificatives à la Coupe du monde 2026, le technicien de 62 ans dévoilera sa liste jeudi à 15h algériennes. Après le dernier stage, Petkovic a été secoué par une campagne médiatique et populaire très hostile. Il n'ignore pas que ses détracteurs, qui l'attendent au tournant, sont surtout impatients de connaître ses choix de joueurs en prévision du stage qui débutera lundi. Par conséquent, le coach national ne doit absolument pas se tromper de choix, c'est le seul moyen pour faire baisser la pression sur sa personne, Fidèle à ses troupes, il ne faut pas s'attendre non plus à un remue-ménage comme l'imaginent certains, mais selon les bruits qui circulent dans l'entourage de la sélection nationale, Petkovic devrait procéder à deux ou trois changements par rapport à la liste du stage précédent. Évidemment, les joueurs risquent de rater le stage à cause de blessures, tandis que d'après les rumeurs, Saïd Benrahma pourrait être sacrifié suite à sa mauvaise performance contre la Guinée 0/0 et d'autre part son attitude jugée négative pendant le stage de septembre. En effet, le coach national a remarqué, à l'instar de tous les membres de la sélection, que l'attaquant de Neom SC n'est pas apparu dans de bonnes dispositions mentales, car affecté par le déluge de critiques qu'il subit depuis un bon moment, il a carrément cédé à cette pression, d'où son petit rendement ces derniers matchs. À préciser que pour l'heure, la mise à l'écart pour le stage d'octobre n'est ni confirmée ni infirmée du côté du CTN de Sidi Moussa. Sinon, comme annoncé au préalable, Rafik Belghali et Samir Chergui devraient recevoir leur première convocation en Equipe nationale, ils seront les seules nouveautés de la liste, même si la probabilité de voir Lucas Zidane en faire partie. Néanmoins, avant de l'établir, Vladimir Petkovic est confronté à un vrai dilemme, à propos de certains choix que les circonstances du match contre la Somalie l'obligeraient à le faire. Sachant qu'en cas de victoire jeudi contre cet adversaire à Hadefti-Miloud (Oran), l'Equipe nationale assurera officiellement sa qualification à la Coupe du monde 2026, un moment que le coach national souhaiterait partager avec l'ensemble du groupe pour célébrer la cinquième qualification de l'histoire de l'Algérie au Mondial dans la nouvelle enceinte oranaise. Afin de ne priver personne de ces moments uniques, il envisage d'élargir sa liste, murmure-t-on. Il n'est d'ailleurs pas à écarter que des joueurs qui n'ont pas été convoqués au dernier stage reçoivent une convocation pour ce stage si spécial. Enfin, ce ne sont que des spéculations, puisqu'à l'heure où nous rédigeons cet article, d'après des proches de la sélection, Vladimir Petkovic garde secrètement sa « liste », une liste qui est du reste très attendue par la rue algérienne, plutôt curieuse de revoir des noms qui ont été écartés. En tête, le virtuose Badredine Bouanani (VfB Stuttgart), dont le retour est vivement réclamé.



AOUAR : LA PRESSE SAOUDIENNE ANNONCE SON FORFAIT

Sorti sur blessure à la mi-temps du choc Al Nassr - Al-Ittihad 2/0 ce vendredi, Houssein Aouar devrait, d'après les médias saoudiens hier, faire l'impasse sur le stage. Touché aux Ischio-jambiers, Aouar a entamé aussitôt après le protocole médical afin de gagner du temps et pourquoi pas être disponible pour le stage de l'EN. Toutefois comme le délai est assez court, on doute fort qu'il soit opérationnel seulement quelques jours après cette blessure.

ATAL, C'EST LE FLOU !

Il y a quelques jours, dans un communiqué publié sur son site officiel, Al-Sadd a indiqué que son défenseur algérien est blessé, sans toutefois donner plus de détails sur la nature de sa blessure. Absent depuis une dizaine de jours. A l'heure où nous rédigeons ces lignes, on ne sait pas s'il sera présent pour la rencontre en Ligue des champions asiatique face aux Emiratis d'Al-Sharjah (17h). Présent aux derniers stages, Youcef Atal a enchaîné les matchs avec l'EN, ce qui est assez rare pour un joueur qui fut souvent indisponible lors des regroupements des Verts dans un passé récent. Toujours est-il, pour pallier son éventuelle absence, Vladimir Petkovic a pris ses dispositions en adressant une préconvocation à l'excellent arrière droit de Hellas Vérone Rafik Belghali. Si ce dernier est dans la liste définitive et qu'en même temps Youcef Atal est forfait, il fera son baptême de feu avec les Verts la semaine prochaine pour les deux matchs prévus face respectivement la Somalie le 9 octobre et l'Ouganda le 14 du même mois, laisse-t-on entendre.

AÏT-NOURI : PAS D'INFOS À SE METTRE SOUS LA DENT

Ayant raté les cinq dernières rencontres jouées par Manchester City, Rayan Aït-Nouri est toujours indisponible et tout porte à croire qu'il manquera pour la deuxième fois consécutive le stage de l'Equipe nationale. Naguère le club anglais distillait régulièrement des informations sur l'évolution de l'état de santé des blessés, mais cette fois, elle a opté pour un black-out qui suscite des doutes sur la blessure du latéral gauche. Lors de sa dernière conférence, la veille du match contre Burnley, Pep Guardiola s'est juste

contenté d'annoncer l'absence à ce match de son défenseur algérien. Aït-Nouri n'est pas encore prêt", a déclaré le manager des Citizens sans donner des détails sur l'évolution de sa blessure ou révéler la date de son retour. Bizarrement, seul le journaliste italien Fabrizio Romano a dévoilé des informations sur la durée d'indisponibilité il y a deux semaines : "Son absence pourrait s'étendre jusqu'à 5 semaines." Ce qui fait qu'il n'effectuera son retour qu'après la fin de la prochaine trêve internationale le 15 octobre, Aït-Nouri sera donc absent au regroupement de l'EN.

BELGHALI ET CHERGUI LES NOUVELLES TÊTES

Bien que Vladimir Petkovic préfère garder le suspense à propos de cette liste, des noms de nouvelles têtes qui vont débarquer dans le groupe commencent à sortir. Comme le veut la réglementation, avant d'arrêter la liste définitive, l'entraîneur national établit une liste élargie qui comprend 49 noms. Celle-ci, d'après nos informations, comprend des éléments qui n'ont jamais porté le maillot national. On citera entre autres ceux de Lucas Zidane (Granada), Samir Chergui ou Rafik Belghali (Hellas Vérone) et Mehdi Dorval (Bari)... Toutefois, d'après une source crédible, deux éléments sont presque sûrs de figurer dans la liste définitive. Il s'agit de Rafik Belghali et Samir Chergui (Paris FC). Le premier évolue au poste de latéral droit, le second est un défenseur axial. Ce dimanche, les deux futurs capés de l'EN avaient un match à disputer avec leurs clubs respectifs, tandis que Belghali était titulaire face à l'AS Rome. Malgré la défaite concédée par Hellas Vérone 2/0, Belghali a fourni une prestation honorable. Quant à Samir Chergui, il était sur le banc pour le match OGC Nice-Paris FC 1/1, il n'est pas entré en cours de cette rencontre.

BENNACER SERA-T-IL DANS LES DÉLAIS ?

Samedi dernier, Ismaïl Bennacer a joué ses premières minutes en championnat avec son nouveau club le Dinamo Zagreb, soit un premier objectif atteint par le milieu récupérateur prêté par l'AC Milan. Le deuxième est de faire son retour en équipe nationale d'ici peu. Faute de propositions reçues cet été, Bennacer a accepté de

rejoindre un championnat de seconde zone, faut-il le préciser, un transfert conclu grâce à sa proximité avec Zvonimir Boban. Fraîchement désigné directeur général du Dinamo Zagreb, l'ancienne gloire du football croate lui a tendu la main pour l'aider à retrouver la compétition et également à atteindre son objectif de reprendre sa place en équipe nationale. Incorporé à la 66^e minute du choc Hajduk Split-Dinamo Zagreb 0/2 samedi, Bennacer est conscient que pour se remettre au diapason de ses coéquipiers en sélection, il faut qu'il enchaîne les matchs avec le Dinamo, mais cela suffira-t-il pour convaincre Vladimir Petkovic de le rappeler prochainement

KEBBAL VEUT AVOIR SA CHANCE EN OCTOBRE

Convoqué pour le dernier stage de l'Equipe nationale, Ilan Kebbal n'a pas eu l'occasion de prouver sa valeur lors des deux matchs joués face au Botswana 3/1 et à la Guinée 0/0. À la fin du stage, il est rentré en France très frustré. Conscient que c'est le bon moment pour lui de démontrer que sa place est réellement sur le terrain et non pas dans le banc des remplaçants, Kebbal nourrit beaucoup d'espoirs pour le regroupement d'octobre lors duquel il espère que le coach national lui donnera du temps de jeu pour les deux confrontations contre la Somalie et l'Ouganda. D'après son proche entourage, lui qui piaffe d'impatience de prendre part à son premier match avec les Verts promet de casser la baraque dans cette trêve internationale, pourvu que Vladimir Petkovic daigne lui accorder du temps de jeu. Traversant une forme éblouissante depuis le début de saison en Ligue 1 (3 buts, 2 passes D, 5 matchs), cette revendication est légitime, trouve-t-on. Comme il y aura seulement un dernier stage après, avant la Coupe d'Afrique des nations (décembre-janvier), Ilan Kebbal veut garantir sa participation pour le voyage au Maroc. Afin d'augmenter ses chances d'être présent au grand rendez-vous du football africain, il est donc déterminé à frapper un gros coup en octobre. Par ailleurs, ce qui le motive le plus, c'est le soutien qu'il a reçu des inconditionnels de l'EN après le dernier stage. Sur les réseaux sociaux, on a multiplié les appels pour que la chance lui soit donnée la prochaine fois. "Lui et Hadj Moussa méritent d'avoir une chance de jouer",



macOS 26 (Tahoe) : la productivité sous le feu des projecteurs

À l'occasion de la conférence WWDC qui s'est déroulée hier soir, Apple a présenté les nouveautés de macOS à venir cet automne. Parmi les fonctionnalités les plus marquantes sur le système des Mac, la refonte de Spotlight s'inspire largement d'Alfred App.

Décidément, pour son moteur de recherche, Apple ne cesse de piocher chez la concurrence. Lancé en 1998 sur Mac OS 8.5, l'utilitaire de recherche interne Sherlock a évolué au sein de Mac OS X 10.2 en intégrant les fonctionnalités de l'outil concurrent Watson, ce qui ne manqua pas de créer des tensions avec son éditeur Karella Software. Rebaptisé Spotlight au sein de Mac OS X 10.4, le moteur connaîtra bientôt une évolution majeure dans macOS 2026, en intégrant cette fois les fonctionnalités d'Alfred App.

Du moteur de recherche au moteur d'actions

Le moteur de recherche Spotlight s'enrichit d'années en années et cette fois, la mise à jour est plutôt conséquente. À l'heure actuelle, l'outil permet surtout de rechercher un fichier, de lancer une application ou de consulter son historique de navigation. Mais le champ de recherche se transformera prochainement en moteur d'actions et le moins que l'on puisse dire

c'est qu'à défaut d'avoir présenté une version de Siri ultra bluffante, le Mac se transformera en véritable outil de productivité.

À l'instar d'Alfred, Spotlight deviendra ainsi une sorte d'invite de commandes permettant, par exemple, d'envoyer directement un email ou d'ajouter une tâche à une liste particulière.

Toutefois, Apple est allé assez loin. Dans ce cas de figure, plutôt que de simplement ouvrir la fenêtre de composition de l'application Mail ou de présenter l'application Rappel, Spotlight est en mesure de déterminer la nature de l'action en cours puis de proposer à l'utilisateur de remplir directement certaines variables (destinataire de l'email, objet du message, liste des rappels...). Ce genre de fonctionnalités nécessitent aujourd'hui l'installation et la configuration d'extensions tierces - ou workflows - à Alfred, ce qui implique une licence.

Il est intéressant de noter qu'Apple adopte également la possibilité d'amorcer une

action via un raccourci personnalisé, par exemple pour Envoyer un email ou pour ajouter un rappel.

Raja Bose, responsable au sein de la division System Experience chez Apple, affirme ainsi : "Vous pouvez effectuer des centaines d'actions, comme créer un événement, lancer un enregistrement audio ou même écouter un podcast, et cela quelle que soit l'application dans laquelle vous êtes en train de travailler."

Un point intéressant avec la prochaine évolution de Spotlight concerne l'adaptabilité du moteur.

Apple met ainsi en avant dans les résultats non seulement les actions les plus souvent réalisées, mais également les options disponibles au sein de l'application en cours d'exécution.

Cela permet de retrouver facilement les fonctionnalités sans avoir à parcourir les menus déroulants de la barre du haut. Il en va de même pour l'intégration des raccourcis au moteur d'action, lesquels prennent désormais en compte le contexte de l'utili-



sateur, à savoir, l'application utilisée au premier plan.

Couplé à l'application Raccourcis il est également possible de configurer des requêtes pointant directement vers certaines applications Web comme un service de cartographie, un dictionnaire, un traducteur ou une plateforme e-commerce.

Quoi qu'il en soit, si macOS 26 arborera une nouvelle interface utilisateur, c'est véritablement le moteur de recherche que l'on retient de cette présentation et qui pourrait presque nous faire oublier Alfred app, utilisé de notre côté chaque jour depuis 14 ans.

Apple Intelligence s'enrichit avec ces nouvelles capacités sur iOS 26 et macOS 26



L'INFO EN 3 POINTS

- Apple intègre l'IA dans iOS 26, macOS 26, et iPadOS 26, facilitant la traduction en direct dans les apps.
- Les applications Genmoji et Image Playground offrent des créations personnalisées grâce à l'IA et l'intégration de ChatGPT.
- Apple ouvre son IA aux développeurs via Foundation Models, permettant des expériences intelligentes et confidentielles hors ligne.

Apple Intelligence aura rapidement été évoqué au début de la conférence WWDC 2025, mais Apple poursuit ses développements qui profiteront à iOS 26, ainsi qu'aux autres systèmes de la marque comme macOS 26 ou iPadOS 26. Si le prochain Siri aura du retard, cela n'a pas empêché les équipes de Tim Cook de présenter quelques fonctions IA pour faciliter la traduction des messages ou des conversations, mais aussi des nouveautés pour l'intelligence visuelle et l'application Raccourcis.

La traduction s'immisce dans toutes les apps Apple

La fonctionnalité Traduction en direct d'Apple permet désormais aux utilisateurs de communiquer aisément dans plusieurs langues, directement depuis les apps Messages, FaceTime et Téléphone. Les messages écrits peuvent être instantanément traduits au fur et à mesure de la saisie, tandis que les appels FaceTime bénéficient de sous-titres traduits en direct. Lors d'appels téléphoniques, la traduction est énoncée vocalement en temps réel par une voix synthétique. Selon Apple, le correspondant n'est pas obligé d'avoir un iPhone pour profiter de cette capacité. La traduc-

tion s'effectue en local sur l'iPhone via le modèle maison de la marque.

Image Playground s'améliore avec ChatGPT

Les applications Genmoji et Image Playground gagnent en flexibilité et en possibilités créatives. Les utilisateurs peuvent maintenant créer des emoji uniques en combinant textes descriptifs et emoji existants, et personnaliser davantage les créations inspirées de leurs proches. Image Playground permet également d'explorer divers styles graphiques et de générer des images originales via une intégration avec ChatGPT pour obtenir plus de possibilités.

Les captures d'écran bénéficient de l'intelligence visuelle

L'intelligence visuelle d'Apple se renforce sur iPhone, permettant aux utilisateurs d'interagir directement avec tous les éléments visibles à l'écran. Désormais, il suffit d'une capture d'écran pour lancer des recherches contextuelles sur Internet ou recevoir des suggestions automatisées d'événements à intégrer au calendrier. Le système fonctionne avec Google Images, mais aussi les apps tierces comme Etsy pour trouver rapidement le produit que

vous souhaitez acheter.

Raccourcis devient plus intelligent et intuitif

Les Raccourcis gagnent en puissance en exploitant pleinement les capacités d'Apple Intelligence. Ils peuvent désormais générer automatiquement des réponses intelligentes et fournir des actions avancées pour résumer des textes ou créer des images personnalisées, tout en préservant la confidentialité des utilisateurs grâce au traitement embarqué ou via Private Cloud Compute.

Apple Intelligence est accessible aux développeurs

Apple rend accessible aux développeurs le puissant modèle d'intelligence artificielle intégré à ses appareils. Grâce au framework Foundation Models, les applications pourront offrir des expériences intelligentes en intégrant les modèles et outils d'Apple à leurs logiciels, sans frais supplémentaires. Il faudra maintenant attendre que les développeurs s'emparent de cette possibilité et mettent à jour leurs apps pour profiter de nouvelles capacités.

Le détournement des services Cloudflare a plus que doublé

Initialement conçus pour simplifier et sécuriser le web, les services gratuits de Cloudflare sont aujourd'hui au cœur de stratégies sophistiquées de phishing. En combinant performance, légitimité apparente et accessibilité, ils offrent un terrain fertile pour des cyberattaques toujours plus complexes. « Détourner la confiance » est devenu une pratique courante des cyber-attaquants...

Cloudflare... Le nom dit forcément quelque chose aux internautes qui sont régulièrement confrontés à ses pages de contrôle d'authenticité des demandes Web.

Principal concurrent d'Akamai, Cloudflare est devenu au fil des ans une institution de la sécurité du Web et de l'optimisation des contenus Web. À lui seul, cet éditeur protège 25% du trafic Web mondial grâce à son CDN international. Ses services abordables en ont fait le compagnon sécurité de nombre de sites Web et services de ventes en ligne des TPE et PME.

Néanmoins, un récent rapport de Fortra montre qu'aujourd'hui, Cloudflare est de plus en plus victime de sa notoriété et d'une utilisation malveillante de ses services gratuits par des cybercriminels. Ainsi, Fortra constate dans son dernier rapport de cybersécurité une augmentation significative des attaques de phishing exploitant les services gratuits de Cloudflare.

Une infrastructure légitime détournée

Ainsi, les services Cloudflare Pages et Workers, initialement conçus pour permettre aux développeurs de déployer rapidement des sites web et des applications, sont de plus en plus exploités par des acteurs malveillants. Ces plateformes offrent gratuitement des domaines en « .pages.dev » et « .workers.dev », associés à des fonctionnalités premium comme le chiffrement SSL/TLS automatique et une distribution mondiale via le CDN de Cloudflare.

Cloudflare souffre donc aujourd'hui de sa popularité. L'éditeur est devenu une cible privilégiée pour de multiples raisons. D'abord, sa réputation d'excellence en matière de sécurité et de performance constitue un atout majeur pour les cybercriminels, qui exploitent la confiance naturelle des utilisateurs (mais aussi des RSSI et des équipes Cyber) envers les domaines associés à Cloudflare. Cette confiance est renforcée par l'infrastructure technique de l'entreprise : son réseau CDN mondial assure des temps de chargement optimaux pour les pages malveillantes, tandis que le chiffrement SSL/TLS automatique confère une apparence de légitimité aux sites frauduleux via le cadenas HTTPS. Enfin, l'architecture même des services gratuits de Cloudflare facilite leur exploitation malveillante. Le système de proxy inversé, initialement conçu pour protéger les sites web des attaques DDoS, permet paradoxalement aux attaquants de masquer efficacement l'origine de leurs infrastructures malveillantes. En outre, la simplicité de déploiement, pensée pour démocratiser l'accès aux technologies web performantes, se révèle ici être une arme à double tranchant : en quelques clics, un attaquant peut mettre en ligne une page de phishing, bénéficiant instantanément de l'ensemble des services premium de Cloudflare sans investissement significatif.

Les chiffres révélés par l'équipe d'analyse des emails suspects (SEA) de Fortra sont ainsi assez préoccupants :

- Pour Cloudflare Pages : 1 370 incidents cyber s'appuyant sur le service ont été détectés jusqu'à mi-octobre 2024, contre 460 en 2023, soit une augmentation de 198%

- Pour Cloudflare Workers : 4 999 cas d'utilisation malveillante ont été recensés



en 2024, contre 2 447 en 2023, représentant une hausse de 104%. Au rythme actuel de 137 incidents mensuels pour Pages et 499 pour Workers, Fortra projette que le nombre total d'attaques pourrait atteindre respectivement 1 600 et 6 000 d'ici fin 2024.

Des usages malins et illégitimes...

Les chercheurs de Fortra ont identifié plusieurs stratégies employées par les cybercriminels qui combinent souvent des services Microsoft et Cloudflare (deux entreprises dont les domaines sont souvent par défaut placés comme domaines de confiance) et qui ne manqueront pas d'intéresser les RSSI :

1- L'utilisation de redirections en cascade

Les redirections en cascade constituent une innovation tactique notable dans le paysage du phishing moderne. Les attaquants orchestrent un parcours utilisateur complexe, débutant par un email professionnel méticuleusement élaboré qui conduit vers un document PDF en apparence anodin. Ce PDF redirige ensuite l'utilisateur vers une page OneDrive Microsoft authentique, établissant ainsi un premier niveau de confiance. La page OneDrive présente alors un document professionnel intitulé « Company Proposal », dont l'ouverture déclenche une redirection finale vers un domaine pages.dev hébergeant la page malveillante. Cette approche sophistiquée permet non seulement de contourner les systèmes de détection traditionnels mais complexifie également considérablement l'analyse forensique.

2- L'exploitation du « bccfolding »

« Pour vivre heureux, vivons cachés » dit le proverbe. Appliquer dans le domaine du Phishing, cela consiste à faire en sorte que les campagnes soient le moins visibles possibles pour ne pas attirer l'attention des cyber-défenseurs. Le « bccfolding » est une nouvelle technique de dissimulation

des campagnes de phishing. En exploitant exclusivement le champ BCC du protocole SMTP, les attaquants parviennent à masquer efficacement l'ampleur de leurs opérations. Cette méthode rend impossible la détection du volume réel des destinataires et complique significativement le travail des équipes de sécurité, qui ne peuvent plus corréler les incidents ni identifier rapidement les campagnes massives de phishing.

3- L'imitation sophistiquée des pages de connexion Microsoft Office 365

Fortra constate que désormais l'imitation des interfaces Microsoft Office 365 atteint aujourd'hui un niveau de sophistication sans précédent.

Les cybercriminels développent des répliques quasi parfaites des interfaces Microsoft, reproduisant avec une précision remarquable la charte graphique, les comportements dynamiques des formulaires et même les messages d'erreur système. L'hébergement de ces pages frauduleuses sur les domaines workers.dev, bénéficiant du certificat SSL/TLS de Cloudflare, renforce encore leur crédibilité auprès des utilisateurs.

4- L'ajout de pages de vérification humaine type CAPTCHA

Pour Fortra, l'intégration de pages de vérification humaine type CAPTCHA au cœur des stratégies de phishing marque une évolution tactique majeure des cybercriminels.

En déployant ces mécanismes via Cloudflare Workers, les attaquants ajoutent une fausse couche de légitimité supplémentaire tout en filtrant les systèmes automatisés de détection.

Cette sophistication technique crée un sentiment de sécurité trompeur chez les victimes potentielles, augmentant significativement l'efficacité des attaques. Mais elle assure aussi un niveau de protection vers les services malveillants par les moteurs de scan automatisés des éditeurs

de cybersécurité. L'exécution côté client de ces mécanismes permet une intégration transparente dans le processus de phishing, rendant la détection encore plus complexe pour les solutions de sécurité traditionnelles.

Certes, mais on s'en protège comment ?

Bien évidemment, Cloudflare n'est pas insensible à cet usage illégal et malveillant de ses services. Mais bien que l'éditeur ne cesse d'imaginer et intégrer de nouveaux systèmes de détection des menaces et de mécanismes de signalement, les attaquants parviennent souvent à exploiter ces services avant la détection du contenu malveillant.

Pour Fortra, se reposer sur les services de Cloudflare ou Akamai ne suffit pas. Il faut aussi y apporter des bonnes pratiques comme vérifier systématiquement les URL des pages de connexion, activer l'authentification à deux facteurs, signaler les tentatives de phishing repérées à Cloudflare et rester vigilant face aux demandes d'informations sensibles.

Cette situation met finalement en lumière un paradoxe du web moderne : les infrastructures conçues pour sécuriser internet peuvent, lorsqu'elles sont détournées, devenir des vecteurs d'attaque particulièrement efficaces.

Elle illustre parfaitement un dilemme – sous-estimé par tous – auquel font face les grands acteurs de l'infrastructure web : comment maintenir l'accessibilité et la démocratisation des services tout en limitant leur potentiel d'exploitation malveillante ?

La gratuité et la facilité d'accès, piliers de la croissance de Cloudflare, sont ainsi aujourd'hui devenues involontairement des facilitateurs pour les campagnes de phishing sophistiquées. Ce n'est pas une bonne nouvelle. Mais c'est un rappel qu'il faut rester vigilant, même si les services auxquels on se connecte semblent provenir d'éditeurs réputés et de confiance...



Le nom complet de la ville de Los Angeles est « El Pueblo de Nuestra Señora Reina de Los Angeles » !



EL PUEBLO de Nuestra Señora la Reina de los Angeles (la ville de Notre-Dame la Reine des Anges) est le nom complet de la célèbre ville américaine Los Angeles. La ville a été fondée par les colons espagnols en 1781, qui devint au 20^e siècle la métropole américaine de Los Angeles.

Les colonies officielles en Alta California (Haute-Californie) étaient de trois types : Presidio (militaire), Mission (religieux) et Pueblo (civil). El Pueblo ou la ville de Los Angeles était la deuxième ville créée lors de la colonisation espagnole de la Californie, la première était San Jose, en 1777.

Un pilote de F-15 a réussi à faire atterrir son avion qui avait une de ses ailes arrachée !



Le 1^{er} mai 1983, au cours d'un duel de formation de la Force aérienne israélienne qui a eu lieu pour tester le nouveau pilote Zivi Nedivi, un F-15D, piloté par ce dernier, est entré en collision avec un A-4 Skyhawk. L'aile droite du F-15 a été arrachée, et le pilote n'a pas réalisé immédiatement ce qui était arrivé, il a senti un grand choc et a vu une boule de feu énorme causée par l'explosion du A-4. Nedivi a été ordonné de s'éjecter de l'avion mais il a refusé car il était convaincu qu'il pourrait faire atterrir l'avion à l'aérodrome le plus proche.

Indépendant

LE SAVIEZ VOUS



Etats-Unis : Un agent pénitentiaire arrêté après une spectaculaire évasion en Louisiane

Pour s'enfuir de la prison, les détenus ont forcé la porte de leur cellule avant de percer un mur situé derrière des toilettes, pour ensuite quitter le bâtiment par une porte de livraison et escalader le mur d'enceinte.

Il se sont fait la belle en pleine nuit en empruntant une porte de livraison. Tôt vendredi matin, dix détenus ont réussi à s'évader de manière spectaculaire d'une prison de la Nouvelle-Orléans. Avant de prendre la fuite, ils ont même pris le temps d'écrire sur un mur « trop facile lol ».

» Cinq d'entre eux ont depuis été repris par la police d'État de Louisiane qui recherche activement les cinq autres qui « doivent être considérés comme armés et dangereux ».

Un total de 20.000 dollars de récompense est proposé par les autorités pour tout renseignement qui aboutirait à une arrestation.

Dans cette affaire, on apprend aussi que les fugitifs auraient bénéficié d'un complice au sein de l'établissement pénitentiaire.

Il s'agit de Sterling Williams, 33 ans, qui a été arrêté, ont rapporté mardi des médias américains.

L'agent affirme s'être exécuté sous la menace

Chargé de l'entretien au sein de la prison, l'agent aurait aidé les prisonniers en coupant l'alimentation en eau de toilettes, démontés par les détenus pour s'enfuir, a précisé le journal local Times-Picayune, citant le bureau du procureur. Mais selon des documents judiciaires, l'agent, dont le casier judiciaire est vierge, a affirmé s'être exécuté sous la menace de détenus.

Il a été placé en détention provisoire et sa caution fixée à 1,1 million de dollars, a ajouté le quotidien.

La shérif de La Nouvelle-



Orléans, Susan Hutson, avait souligné dès le jour de l'évasion que la prison gérée par ses services souffrait d'un manque de moyens et d'équipement défectueux, dont un tiers des caméras de surveillance en panne.

Etats-Unis : Trump annonce la construction du « Dôme d'or » un bouclier antimissiles



CE DISPOSITIF de défense, présenté comme « dernier cri » par Trump, devrait être opérationnel avant la fin de son mandat et coûter environ 175 milliards de dollars.

Face à un monde qu'il juge de plus en plus menaçant, Donald Trump promet de bâtir un bouclier antimissiles sans précédent. Mardi, depuis le Bureau ovale, le président a annoncé la mise en chantier d'un système de défense américain.

« Une fois achevé, le Dôme d'or sera capable d'intercepter des missiles même s'ils sont lancés de l'autre côté de la Terre, et même depuis l'espace », a affir-

mé Donald Trump, évoquant une architecture « dernier cri » déjà validée. Le système serait pleinement opérationnel avant la fin de son mandat et coûterait environ 175 milliards de dollars, selon ses déclarations.

Le Canada serait également partie prenante du projet. Un décret avait déjà été signé fin janvier pour amorcer le développement d'un « Dôme de fer américain ».

Un projet à la portée contestée

L'annonce a immédiatement ravivé les tensions internationales. La Russie a dénoncé un plan « comparable à la guerre des étoiles » des années Reagan, tandis que la Chine a exprimé ses propres inquiétudes. Les experts, quant à eux, pointent les limites techniques d'un tel projet : les systèmes comme le Dôme de fer israélien sont historiquement conçus pour contrer des menaces à courte ou moyenne portée, non les missiles balis-

tiques intercontinentaux. Selon une agence indépendante du Congrès américain, le coût d'un système basé dans l'espace pouvant contrer un nombre limité de missiles balistiques sur vingt ans pourrait osciller entre 161 et 542 milliards de dollars. Un investissement colossal, même pour une superpuissance.

Un contexte stratégique tendu

Le regain d'intérêt pour les défenses antimissiles s'inscrit dans un environnement géopolitique de plus en plus instable. La Missile

Defense Review 2022 du Pentagone fait état de menaces accrues venant de la Russie, de la Chine, de la Corée du Nord et de l'Iran. Pékin accélère ses développements en matière de missiles hypersoniques, tandis que Moscou modernise son arsenal nucléaire à longue portée. Donald Trump, qui avait déjà évoqué ce projet en janvier dernier, le présente désormais comme essentiel à la survie du pays.

L'entité la plus lumineuse de l'univers est 420 billions de fois plus lumineuse que notre soleil !



DANS une galaxie lointaine, très lointaine, un trou noir colossal 12 milliards de fois plus massif que notre soleil a été découvert par Chao-Wei Tsai du Jet Propulsion Laboratory de la Nasa. Situé à 12,8 milliards d'années-lumière de la Terre, ce trou noir géant se trouve à l'intérieur d'un quasar, une galaxie très énergétique qui brille 420 billions de fois plus que notre soleil.

Le réchauffement climatique et la fonte des glaces pourraient réveiller les volcans de l'Antarctique

L'Antarctique renferme une centaine de volcans. Alors que la couche de glace fond dangereusement aux pôles, les scientifiques cherchent à savoir si cela pourrait provoquer de nouvelles éruptions. Pour cela, ils utilisent des instruments de pointe.



Quels impacts la vague de chaleur record a-t-elle eu sur la vie en Antarctique?

À le voir tout de blanc vêtu toute l'année, on ne dirait pas qu'il cache des poches de lave en fusion. Pourtant, plus de 100 volcans se cachent sous la glace de l'Antarctique. L'un d'eux, le mont Erebus, est situé à 40 kilomètres seulement de l'une des stations de recherche installées sur le continent polaire. Une position parfaite pour l'explorer et tenter de comprendre comment la fonte des glaces affecte l'activité volcanique.

Science rapporte qu'une équipe de recherche a fait une expédition sur le mont Erebus ces derniers jours pour y analyser l'activité sismique. Si le volcan est un objet d'études depuis les années 1960 et que des sismographes ont été installés près du sommet il y a plusieurs décennies, il leur fallait être remplacés. En effet, les vents forts qui soufflent sur l'Antarctique ont rendu les sismographes défectueux pour détecter les mouvements

du magma profond.

Les volcans de l'Atlantique n'agissent pas comme les autres

"Nous sommes au bord d'un système magmatique qui s'étend peut-être sur 150 kilomètres dans le manteau terrestre", dit Rick Aster, géophysicien américain interrogé par Science. Pour analyser en profondeur, l'équipe de recherche a donc installé de nouveaux sismographes, plus performants.

Dans le froid polaire, ils ont enfoui ces quatre instruments, protégés du froid cette fois, qui transmettront leurs données en temps réel à la station.

Les chercheurs espèrent obtenir des informations capitales sur le fonctionnement d'Erebus.

Le volcan, contrairement à la majorité des autres monts sur Terre, a gardé un lac de lave ouvert depuis des milliers d'années. Les volcanologues s'attendaient à voir ce

lac agir comme une soupape qui permettrait d'évacuer la pression contenue à l'intérieur du volcan.

Mais Erebus est une curiosité géologique. La pression semble augmenter sur de longs cycles, affectant les flancs du volcan. Les chercheurs espèrent apprendre à mieux comprendre le fonctionnement d'Erebus grâce aux nouveaux instruments. Les scientifiques auront peut-être aussi une idée plus claire de ce qui pousse le volcan à créer des bulles de gaz énormes qui éjectent la lave hors du cratère à intervalles très irréguliers.

Doit-on craindre le réveil de volcans endormis depuis 100 000 ans ?

Mais Erebus n'est pas le seul volcan qui intrigue les spécialistes. Plus loin, le mont Waesche a aussi droit à beaucoup d'attention. Les chercheurs le pensent dormant, voire éteint. Mais à mesure que la glace fond, ils s'interrogent tout de même sur

un éventuel réveil.

Moins le poids de la glace sur les flancs du volcan sera important, plus les gaz contenus dans le magma s'échapperont, théorisent les volcanologues. Et cela créera des éruptions. C'est déjà le cas en Islande et dans le nord-ouest des États-Unis. "Dès que les glaciers rapetissent, l'activité volcanique s'intensifie", souligne Adelina Geyer, volcanologue.

Le mont Waesche n'a pas été actif depuis 100 000 ans. Mais les analyses menées sur les roches volcaniques trouvées à ses abords révèlent que 90% de ses éruptions ont eu lieu entre les âges de glace, quand les températures étaient douces et la couche de glace fine.

Les scientifiques s'apprentent à tester de nouvelles roches pour confirmer cette théorie et tenter de déterminer combien il faudrait aux volcans de l'Antarctique endormis pour se réveiller à mesure que la glace fond.

Plus de verdure, moins de pollution: la recette urbaine pour sauver des vies

UNE NOUVELLE étude de Santé Publique France s'est intéressée pendant trois ans aux avantages apportés par les espaces verts et les mobilités actives aux espaces urbains. Un travail précieux qui permet de chiffrer leur impact sur notre santé et d'aider aux prises de décisions en matière d'urbanisme.

Agir pour les espaces verts, les mobilités actives, contre la pollution de l'air, le bruit des transports, la chaleur à l'échelle d'une métropole apporte "des bénéfices importants pour la santé",

dont de nombreux décès évités, montre une étude de Santé publique France dévoilée jeudi 5 décembre.

Si les bénéfices ou les dommages associés à ces facteurs de l'environnement urbain sont connus, c'est un exercice innovant d'évaluation quantitative de leurs impacts sur la santé, en collaboration avec trois métropoles, Lille, Montpellier et Rouen.

Il en ressort que "les politiques publiques visant à augmenter le nombre d'espaces verts urbains, promouvoir les mobilités actives (marche et vélo), améliorer la qualité de l'air, réduire le bruit des transports et la chaleur en ville se traduisent annuellement par des bénéfices importants pour la santé de l'ensemble des habitants de chaque métropole, en termes

de mortalité, de morbidité, de recours aux soins et de gêne", résume un communiqué.

ruit de trois ans de travail, l'étude s'appuie sur une méthodologie "robuste et rodée sur la pollution de l'air, appliquée pour la première fois à d'autres déterminants" de santé, a expliqué Méline Le Barbier, directrice adjointe de la direction Santé Environnement Travail, lors d'une conférence de presse.

Elle utilise des données, locales et nationales, de 2015 à 2017, voire 2019, selon les déterminants. Les années Covid, atypiques, ne sont pas incluses. Premier enseignement : le verdissement urbain peut épargner beaucoup de vies.

"En végétalisant davantage, la mortali-

té pourrait être réduite de 3 à 7 % selon la métropole, soit de 80 à 300 décès par an", estiment les chercheurs. Cela supposerait d'atteindre dans tous les quartiers les niveaux de végétation des quartiers les plus verts.

Pour les mobilités actives, l'analyse se concentre sur la marche et le vélo.

"Si chaque habitant de 30 ans et plus marchait 10 minutes de plus chaque jour de la semaine, la mortalité pourrait diminuer de 3 %, soit de 100 à 300 décès par an selon la métropole", selon ses auteurs.

Et "si chaque habitant de 30 ans et plus faisait 10 minutes de vélo de plus chaque jour de la semaine, la mortalité pourrait diminuer de 6 %, soit de 200 à 600 décès par an selon la métropole".

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

JEUNE INDÉPENDANT
Médias : un biceps de plus de 41 k et 200
Céréales, la facture toujours salée
RIEN À PERDRE...
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
Directeur
de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax : (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Une douleur à l'abdomen dite abdominale est fréquente chez la femme et l'homme, enfant comme adulte. On parle généralement de maux d'estomac ou de maux de ventre. Que cache une douleur à gauche ? À droite ? Quels sont les symptômes associés ? Quand faut-il consulter ? Quel traitement ?

BIEN-ÊTRE

Les douleurs abdominales, que ce soit du côté gauche ou du côté droit concernent une grande partie de la population : environ 2 à 4 adultes sur 10 et 1 à 2 enfants sur 10 sont fréquemment affectés par des douleurs abdominales. Une douleur abdominale peut notamment être caractérisée par son caractère récurrent (on parle alors de douleur abdominale chronique) ou ponctuel (on parle alors de douleur abdominale aiguë). Quels sont les symptômes d'alerte ? Les différentes causes ? Qui et quand consulter ? Quels sont les meilleurs traitements ? Explications des symptômes et des solutions.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale aiguë ?

Une douleur abdominale aiguë et sévère est presque toujours le symptôme d'une maladie intra-abdominale. Elle peut être le seul signe de la nécessité d'une intervention chirurgicale et doit être rapidement prise en charge. Dans certains cas, elle peut aussi révéler une affection rénale, gynécologique, cardiaque, vasculaire, thoracique, et parfois métabolique.

Les signes cliniques associés (fièvre, saignements, diarrhée, constipation, vomissements...) et les examens biologiques simples, la radiologie de l'abdomen sans préparation, l'échographie ou le scanner abdominale permettent d'orienter le diagnostic.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale chronique ?

Une douleur abdominale chronique est définie par une douleur persistante pendant plus de 3 mois, de façon continue ou intermittente. Une douleur intermittente peut être assimilée à une douleur abdominale récurrente. Elle peut survenir à tout moment après l'âge de 5 ans. Jusqu'à 10% des enfants nécessitent un bilan pour une douleur abdominale récurrente et environ 2% des adultes, majoritairement des femmes, ont une douleur abdominale chronique. Un plus grand pourcentage d'adultes présente certains symptômes gastro-intestinaux chroniques, comme une dyspepsie et différents troubles intestinaux.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale après le repas ?

Une douleur après les repas signe le plus souvent un problème de digestion au niveau de l'estomac, du pancréas, de la vésicule biliaire ou des intestins. Une sensation de pesanteur ou de ballonnement accompagnée d'éruptions, ou de douleur au-dessus de l'ombilic peut être en lien avec une dyspepsie (reflux gastro-œsophagien, ulcère estomac...). Au contraire, une douleur vive et transfixiante de la partie haute du ventre ou à droite peut être en lien avec une pathologie du pancréas ou de la vésicule biliaire. Des ballonnements, des gonflements, de la diarrhée ou de la constipation associés à une douleur en bas du ventre sont plutôt le signe d'un problème intestinal.



Douleur abdominale : gauche, droite, cause, traitement

Douleur abdominale à droite : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à droite est le signe d'un problème au foie ou à la vésicule biliaire. L'appendicite se traduit par une douleur abdominale au niveau de la partie inférieure droite de l'abdomen (la fosse iliaque droite).

Douleur abdominale à gauche : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à gauche est le signe d'un problème à l'estomac, au duodénum ou au pancréas.

Quels sont les symptômes d'une douleur abdominale ?

Les symptômes varient en fonction de la cause et de la localisation (à gauche ou à droite, accompagnée d'autres symptômes...). La douleur abdominale se caractérise par :

Sensation de douleur d'une partie ou de tout le ventre,
Crampes ou de brûlures
Une fièvre
Des nausées et des vomissements
Une aérophagie
Une miction difficile.

"Les douleurs abdominales sont très fréquentes car elles sont le symptôme de diverses pathologies de l'ensemble de l'abdomen. Ne laissez pas traîner une douleur abdominale et n'hésitez pas à consulter votre médecin traitant si elle persiste ou les urgences si elle est insupportable", conseille le Dr Claire Lewandowski, médecin spécialisée en médecine générale, addictologie et psychiatrie.

Douleur abdominale et urine foncée : que faire ?

Des urines foncées signent le plus souvent la présence de sang. Lorsqu'elles sont associées à une douleur abdominale vive à la miction, elles sont le signe de coliques néphrétiques, c'est-à-dire une obstruction des voies urinaires. Elles se manifestent par une douleur aiguë ressentie de manière soudaine dans la région lombaire, et elle est due à une brusque augmentation de la pression de l'urine qui ne peut plus s'écouler. Des examens complémentaires sont nécessaires pour confirmer le diagnostic comme une échographie et un traitement antalgique soit être débuté sans tarder.

Sang dans les urines (hématurie) : quelles causes ?

L'hématurie désigne la présence de sang dans les urines. Elle peut être révé-

latrice de diverses maladies ou troubles liés à un organe du système urinaire, comme la vessie ou les reins. Est-ce grave ? Quelles causes ?

Douleur abdominale et diarrhée : que faire ?

En cas de douleurs abdominales aiguës associées à une diarrhée - c'est à dire au moins 3 selles molles ou liquides par jour, pendant moins de 14 jours (habituellement, seulement quelques jours) et qui disparaissent spontanément - une infection virale ou bactérienne est le plus souvent en cause. En revanche, si les douleurs et la diarrhée deviennent chroniques, c'est à dire qu'elles durent plus de 4 semaines, elles peuvent être causées par un trouble inflammatoire de l'intestin comme la colite ulcéreuse ou la maladie de Crohn.

Diarrhée : comment lutter contre ?

La diarrhée se manifeste par des selles molles ou liquides. Elle est souvent accompagnée de nausées et de vomissements et parfois de fièvre. Selon les cas, il est impératif de consulter pour éviter les complications. Quelles sont les causes ? Que manger ?

Douleur abdominale et fièvre : que faire ?

Lorsque la fièvre accompagne la douleur abdominale, c'est qu'il peut s'agir d'une infection. Dans la plupart des cas il s'agit d'une gastro-entérite d'origine virale ou bactérienne. Cependant, en fonction des antécédents médicaux et chirurgicaux, des examens complémentaires (prise de sang, échographie, scanner...) et des symptômes, il peut aussi s'agir d'une atteinte hépatobiliaire, d'une pancréatite, d'une perforation ou d'une inflammation intestinale comme une maladie de Crohn, un abcès, une obstruction, une ischémie intestinale ou une diverticulite. D'autres affections gynécologiques comme la salpingite, la grossesse extra-utérine, la torsion ou la rupture d'un kyste de l'ovaire peuvent aussi être en cause. Dans tous les cas, une prise en charge médicale rapide d'impose pour faire le diagnostic et parfois procéder à une intervention chirurgicale en urgence.

Quelles sont les causes d'une douleur abdominale ?

Les causes des douleurs abdominales sont très nombreuses. Ce sont l'examen clinique du médecin, les symptômes associés et les examens complémentaires qui permettent de faire le dia-

gnostic et de proposer une prise en charge adaptée. Une douleur abdominale peut révéler :

Une constipation
Une infection gastro-intestinale (gastro-entérite...)
Un reflux gastrique
Une gastrite
Un ulcère
Un étranglement de l'intestin en cas d'hernie
Une inflammation du pancréas ou du foie
Une appendicite
Une occlusion intestinale
Une péritonite
Un calcul rénal ou biliaire
Une cystite

Un infarctus du myocarde (beaucoup plus rare et surtout chez les personnes âgées).

Des règles douloureuses

Un kyste à l'ovaire

Une grossesse extra-utérine

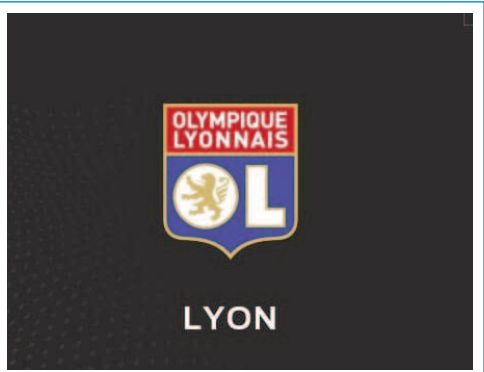
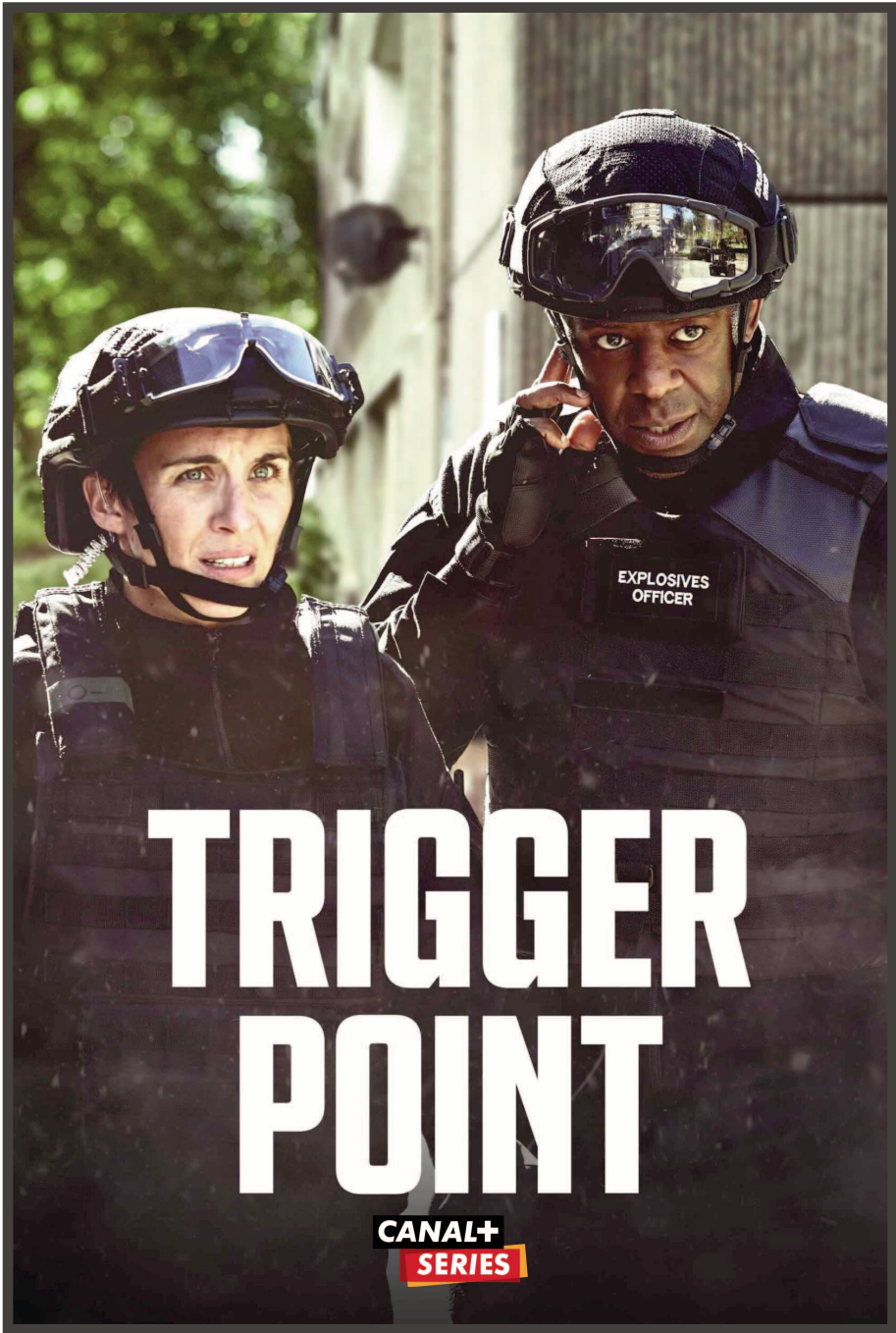
Enfin, de nombreuses personnes souffrent régulièrement de maux de ventre sans cause connue. On parle alors de troubles fonctionnels intestinaux ou de "colopathie" en lien avec le stress ou un état dépressif masqué.

Quels sont les traitements d'une douleur abdominale ?

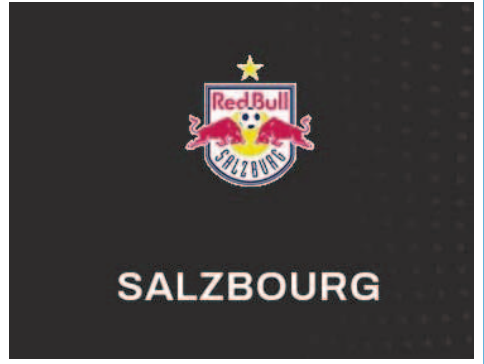
Le traitement des douleurs abdominales repose essentiellement sur le traitement de leur cause. Pour cette raison, il est toujours préférable de consulter un médecin en cas de maux de ventre d'origine inconnue. Lorsque les douleurs sont dues à des spasmes douloureux du tube digestif dont on soupçonne l'origine (diarrhée, excès alimentaire, colopathie, nervosité, anxiété...), il est possible de les soulager à l'aide de médicaments antispasmodiques sur prescription médicale. Dans certains cas, le traitement peut nécessiter une adaptation du régime alimentaire. La chirurgie est parfois le seul remède permettant de traiter la cause et de soulager les symptômes.

Quand consulter en cas de douleur abdominale ?

Les douleurs abdominales violentes qui surviennent sans raison apparente nécessitent de consulter un service d'urgences pour effectuer un examen clinique et un bilan comprenant le plus souvent une prise de sang, une échographie abdominale et parfois un scanner. La présence de fièvre ou de sang dans les urines doit aussi faire consulter rapidement.

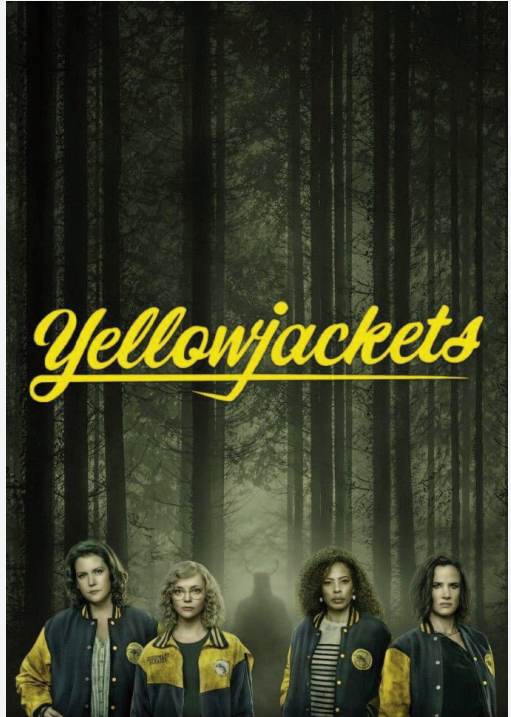


CANAL+



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série policière - Etats-Unis 2025 Enquête en famille	TF1
21h00	Magazine d'information - 2025 Envoyé spécial	2
21h00	Jeu - 2025 Le meilleur pâtissier	6
21h00	Football : Ligue Europa Lyon / Salzburg	CANAL+
20h50	Divertissement France Y'a que la vérité qui compte	W9
20h50	Film d'aventures Chine - 2023 Creation of the Gods I : Kingdom of Storms	CINE + FRANÇOIS
21h00	Série dramatique Etats-Unis - 2022 9-1-1: Lone Star	6ter
21h00	Film d'espionnage Etats-Unis - 2014 The Ryan Initiative	CINE + PREMIER
21h00	Rugby : Pro D2 Dax / Vannes	CANAL+ SPORT
21h00	Comédie dramatique - France 2024 Fario	CINEMA
20h50	Comédie France - 2006 L'entente cordiale	CANAL+ family
21h10	Film de science-fiction Etats-Unis - 2012 Men in Black III	TMC



Série dramatique (Etats-Unis - 2025)
Saison 3 - Épisode 1/2

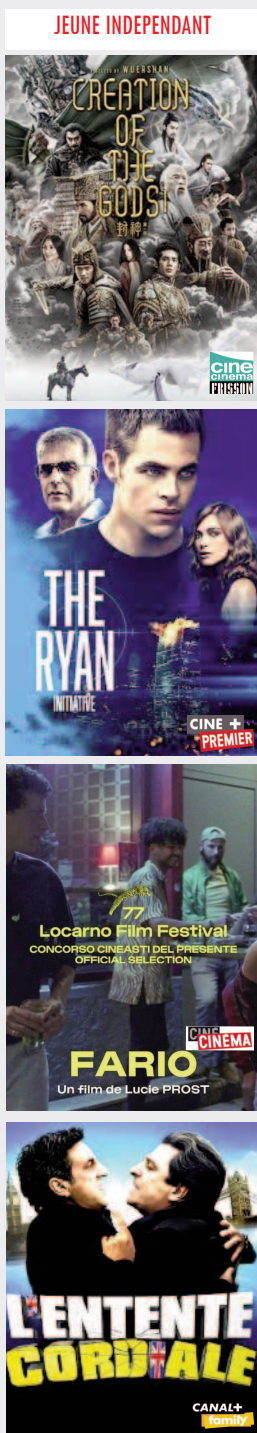
Yellowjackets

Alors que l'été s'installe, les survivantes du crash aérien s'engagent dans un jeu rituel de poursuite au cœur de la forêt, une tentative de recréer un semblant de normalité et de camaraderie. Cependant, les tensions montent entre Mari et Shauna (Melanie Lynskey), révélant des fractures au sein du groupe. Alors que Shauna se débat avec les souvenirs déchirants de la perte de son bébé, elle commence à ressentir le poids écrasant de leur existence collective, une vie qu'elle n'a jamais choisie.

22h00
Série policière (Grande-Bretagne - 2024)
Saison 2 - Épisode 1/2

Trigger point

Après avoir passé six mois en détachement à l'étranger, Lana Washington retrouve son poste au sein de la brigade des démineurs de la police à Londres. Elle doit intervenir dans une centrale électrique située dans la banlieue où une importante explosion a causé d'importants dégâts.



HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A	CONSTANTINE	A L G E R	O U A R G L A	C H L E F	M O S T A G A N E M	O R A N
	Fadjr Dohr Acr Maghrib Icha	Fadjr Dohr Acr Maghrib Icha	Fadjr Dohr Acr Maghrib Icha	Fadjr Dohr Acr Maghrib Icha	Fadjr Dohr Acr Maghrib Icha	Fadjr Dohr Acr Maghrib Icha	Fadjr Dohr Acr Maghrib Icha
	04:59 12:18 15:38 18:11 19:37	05:04 12:23 15:43 18:20 19:41	05:18 12:37 15:57 18:32 19:56	05:12 12:28 15:50 18:24 19:43	05:25 12:44 16:04 18:39 20:02	05:30 12:49 16:09 18:43 20:07	05:34 12:52 16:12 18:47 20:09

LE JEUNE

N° 8304 — JEUDI 2 OCTOBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	25°	17°
Oran	25°	18°
Constantine	22°	12°
Ouargla	32°	19°

UN CHEF D'ŒUVRE SIGNÉ PAR DES ENTREPRISES CHINOISES

L'autoroute Est-Ouest, colonne vertébrale de l'économie algérienne

Ce qui a longtemps été perçu comme une chimère est devenu une réalité tangible. Il est aujourd'hui aisé de parcourir l'Algérie le long de son littoral et ses plaines en un temps réduit grâce à l'autoroute Est-Ouest, qui n'est plus le «projet du siècle» mais un acquis national sans précédent.

Considérée comme l'un des plus grands projets de travaux publics de l'histoire de l'Algérie, cette infrastructure routière, parallèle à la côte méditerranéenne, a révolutionné, grâce à une coopération avec la Chine, le transport terrestre en Algérie et a dopé l'activité économique du pays. Mieux encore, elle a sorti des régions entières du pays de l'isolement.

Réalisée principalement par le groupement chinois CITIC-CRCC, qui a repris le flambeau en 2017 après l'abandon des travaux par la partie japonaise pour des raisons techniques et financières, cette infrastructure, qui réduit les distances et le temps, offre plusieurs avantages et une flexibilité notable.

Au-delà de la facilitation des déplacements, c'est surtout l'impact économique de cette autoroute qu'il faut mettre en évidence, dans un pays où près de 85 % des échanges commerciaux s'effectuent par voie terrestre.

Réalisée sur une distance de 1 216 kilomètres, l'autoroute Est-Ouest traverse 24 wilayas et en dessert 32 autres, consolidant ainsi la position de l'Algérie en tant que détentrice du réseau routier le plus étendu du Continent africain. Avec une soixantaine d'échangeurs, l'autoroute dessert plusieurs wilayas et villes du pays : El-Taref, Annaba, Constantine, Chelghoum Laïd, Sétif, Bordj Bou Arréridj à l'est ; Bouira, Alger, Blida au centre, et Khemis Miliana, Aïn Defla, Chlef, Relizane, Oran, Sidi Bel Abbès et Tlemcen à l'ouest du pays.

VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le projet de l'autoroute Est-Ouest est ainsi considéré comme «l'un des plus grands, des plus beaux et des plus importants projets routiers algériens, eu égard à son impact sur l'économie nationale et sur la vie des Algériens». L'ex-secrétaire général du comité de liaison de la Transsaharienne (CLRT), Mohamed Ayadi, le confirme, soulignant que l'autoroute Est-Ouest est



L'un des plus grands projets de l'histoire de l'Algérie.

«l'un des tout premiers grands projets autoroutiers entrepris après l'indépendance en 1962».

Faisant la genèse de cette importante infrastructure routière, il a évoqué les aspects techniques ainsi que le contexte politique et économique qui l'ont encadrée. Il a affirmé que «la route, de manière générale, facilite le transport et les échanges, ouvre de nouveaux horizons, réduit le coût du transport et constitue un outil premier de compétitivité et de développement».

En remplissant ces missions, l'autoroute Est-Ouest pose un nouveau jalon au développement économique du pays. Mettant en avant les avantages de cet axe routier, en termes d'économie de carburant, de temps, de réduction d'usure des véhicules pour des millions d'usagers quotidiennement mais aussi de diminution de coûts de transport, M. Ayadi met en exergue son rôle central. L'autoroute Est-Ouest constitue la colonne vertébrale de l'économie algérienne.

C'est l'axe majeur de transport pour l'économie de notre pays», affirme-t-il.

L'ex-SG du CLRT, qui a débuté sa carrière dans le secteur des travaux publics en 1968, cite, en outre, le gain de temps inestimable pour le transport des marchandises à destination du nord du Mali et du Niger, lesquelles transitent par les ports algériens. «Le gain de temps est estimé à sept jours en comparaison avec le passage par les ports du Golfe de Guinée, grâce à la route Transsaharienne».

M. Ayadi rappelle que «l'évolution vers le statut d'autoroute Est-Ouest des liaisons Alger-Annaba et Alger-Oran a commencé dès les années 1980 dans une vision maghrébine». Aujourd'hui, «reliée au réseau portuaire, l'autoroute Est-Ouest est l'axe routier qui véhicule le plus gros volume de marchandises et de personnes à l'échelle nationale».

Selon M. Ayadi, «cette évolution s'est faite en harmonie avec les différents schémas

d'aménagement du territoire successifs, notamment l'étude du SNAT (2010-2030), et avec une perspective de développement, aussi bien dans le nord que vers les Hauts Plateaux que vers le grand Sud et les pays voisins sahéliens, et ce à travers la route Transsaharienne, qui relie aujourd'hui Alger à Lagos, capitale du Nigeria (4 500 km)».

UN IMPACT SOCIAL INDÉNIABLE

On ne peut parler de l'autoroute Est-Ouest sans évoquer son impact social. Des villages et régions du pays sont sortis de l'isolement grâce à cette infrastructure routière, qui a été accompagnée par la réalisation de nombreuses aires de service et de repos pour les automobilistes. En plus de constituer un espace de vie pour les automobilistes, ces aires de service, ouvertes 24h/24, ont généré des postes d'emploi permanents mais aussi saisonniers.

La création de stations-relais tout le long de cette route a entièrement «réanimé» des villages, faisant d'eux de véritables points de repère pour les automobilistes. Ces aires de repos et de service ont été édifiées selon les standards internationaux. En plus de l'approvisionnement en carburant (essence, gasoil, GPLc), plusieurs autres services sont proposés.

On y trouve principalement des cafétérias, des fast-foods, des terrasses, des salles de prière, des sanitaires, des distributeurs automatiques de billets, de grandes superettes ainsi que des services annexes. De quoi offrir confort et commodité aux automobilistes, et ainsi rendre les trajets plus agréables et plus sécurisés. Hamid, un sexagénaire, témoigne : «Le trajet Annaba-Alger, que je fais régulièrement, m'est devenu plus facile et agréable. Moi qui ai vécu les affres des embouteillages avant la réalisation de cette autoroute, ces stations sont d'une grande utilité.

«En plus des services, c'est pour moi un espace où je peux me détendre et me dégourdir les jambes après des heures au volant», ajoute-t-il.

Au-delà de leur aspect utilitaire, ces aires de repos permettent de faire découvrir les particularités culturelles et culinaires des différentes localités du pays. Des produits locaux et du terroir y sont en effet exposés et proposés à la vente, mettant en avant davantage la richesse culturelle et gastronomique du pays, ce qui contribue à promouvoir le tourisme. Ce dernier n'est pas en reste, d'autant que l'autoroute Est-Ouest offre une grande mobilité, facilitant les déplacements.

Désormais, parcourir l'Algérie d'est en ouest devient agréable, de l'avis de nombreux citoyens qui ont pu «découvrir» le pays et son potentiel touristique grâce à cette autoroute. C'est le cas de Lounis, qui fait part de son expérience : «Chaque été, j'opte pour une ville côtière différente. Le trajet n'est plus une corvée. Les distances sont réduites et le parcours plus sûr. De plus, cela me permet de découvrir mon pays».

Lilia Aït Akli

